L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 14 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 11 juillet, 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

Heure nationale de la St-Jean Baptiste

Nous avons une situation enviable — Nous n'avons pas une langue morte — Pourquoi nos maisons de commerce ne s'affichent-elles pas en français? — Développement de l'esprit et de la culture française — Ce qu'est le patriotisme —

Dimanche soir dernier, une foule de 300 personnes réunies sur le terrain du collège, assistait à l'heure nationale organisée par la Société St-Jean Baptiste. Plusieurs centaines de personnes y ont sans doute assisté par le truchement de la radio, car C.H.N.O. radiodiffusait le programme. D'abord, le président de la séance, M. Arthur Quesnel, invita les gens à chanter un "O Canada" plein de vie et fier. Même, sous la direction du Rév. Père Lemieux s.j., on répéta en choeur l'hymne national, pour en faire un succès.

Après le chant national, M. Quesnel souhaita la bienvenue à tous les Canadiens français réunis. Puis il procéda à la présentation des invités d'honneur. Sur l'estrade nous remarquions le Rév. Père Philippe Leduc s.j. recteur du Collège Sacré-Coeur, M. le curé Siméon Charpentier de Hanmer, M. le curé Lionel Séguin de Chelmsford, M. l'abbé Fortin, vicaire de Chelmsford, M. le curé Lorenzo Côté de la paroisse St-Eugène, le maire de Sudbury, Dan Jessup, le sénateur Hurtibise, M. Léoda Gauthier, M. Félix Ricard, M. Desautels, M. le juge St-Aubin et sa dame ainsi que plusieurs membres de l'exécutif de la St-Jean Baptiste.

Le maire de Sudbury Dan Jessup, fut le premier orateur de la soirée. Comme représentant officiel de la ville il apporta ses meilleurs voeux aux Canadiens français. "Nous, du conseil de ville, dit-il, sommes contents de vous apporter nos meilleurs souhaits".

M. le sénateur Hurtibise adressa ensuite la parole. Il traça un bref tableau de notre situation actuelle et d'après lui "nous avons une situation enviable". Il nous avertit de ne négliger aucune occasion qui puisse assurer notre survivance. "Déjà ajouta-t-il, nous avons fait beaucoup pour l'éducation du Nord Ontario". Notre collège classique, sous la direction des Pères Jésuites, est la forteresse des Canadiens français dans le Nord Ontario.

M. Léoda Gauthier s'empressa d'abord de rectifier une déclaration de son prédésseur à la tribune. En effet, M. Gauthier, pendant que M. Hurtubise parlait à calculé que l'auditoire s'élevait à deux mille personnes et non au petit nombre qu'avait vu notre sénateur. Après cette mise au point, M. Gauthier transmit ses félicitations à la Société St-Jean Baptiste. Il loua l'oeuvre qu'elle accomplit, surtout celle des terrains de jeux où nos enfants peuvent prendre leurs ébats sainement. Notre député ne manqua pas de souligner que la langue française n'est pas une langue morte quoiqu'en ait dit un traducteur d'Ottawa au Congrès de la Survivance française, tenue dernièrement à Québec. Il termina son discours en assurant que "nous continuerons dans les pas de ceux qui nous ont devancés".

M. le curé Lorenzo Côté de la paroisse St-Eugène nous invita à faire un court examen de conscience nationale. Il appuya surtout sur le fait que nous avons des droits comme Canadiens français. "Notre pays est un pays bilingue de par la Confédération". Cependant, il est arrivé à Sudbury des incidents déplorables. Dernièrement on ridiculisait l'idée de mettre du français sur la plaque de l'aréna. Nous voulons un Canada uni continue le P. Côté, mais non de cette union qui sacrifierait notre race comme le proposent certains anglais. Nous voulons une union qui respecte nos droits.

Après avoir souligné nos droits, l'orateur nous rappela nos devoirs. Il constate que les enfants des familles françaises fréquentent encore des institutions anglaises." Pourquoi" demanda-t'il, "nos maisons de commerce ne s'affichent-elles pas en français?" Nous ne nous tenons pas assez. Encourageons le commerce, les institutions, les écoles françaises.

M. Arthur Quesnel, président de la Société St-Jean Baptiste livra à son tour, son message au nom des

— suite à la page 16 —

Le micro n'effraie pas les invités d'une joyeuse veillée campagnarde, même s'ils en sont à leur première expérience radiophonique. Roland Lelièvre, l'animateur des Fêtes au village du réseau, enregistre avec plaisir une joyeuse chanson qui sera l'un des bons moments de l'émission. Il recueillera ensuite quelque anecdote savoureuse d'un ancien, les exploits d'un violoneux ou les chansons des enfants. Paul Legendre, le réalisateur, participe activement à la veillée et, au moment du montage, il verra à établir la continuité entre les meilleures parties de l'enregistrement. Le réseau Français de Radio-Canada nous propose une nouvelle Fête au village chaque lundi soir, à 7h. 30.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Pourquoi Epargner?

Le sujet le plus important dans le mouvement coopératif est l'importance de la petite épargne.

Mais direz-vous pourquoi nous ennuyer à nous redire et répéter continuellement, "Il nous faut épargner pour Demain". Qui sait si demain je serai ? Dieu seul le sait. Donc pouquoi penser à épargner, se priver même pour mettre quelques dollars en banque?

Répondons à cette classe de gens, en disant ceci, chers lecteurs et amis: Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme?

Pensons-y sérieusement.

Revenons maintenant sur le sujet de l'épargne en disant ceci: "Que sert à l'homme de travailler et gagner de gros salaires s'il ne pense pas à se faire une réserve pour demain?

Les gens prévoyants songent à l'avenir et amassent quelque argent. Cependant, trois choses sont nécessaires pour celui qui veut posséder plus que quelques biens.

Il Doit Savoir Acheter
Il Doit Savoir Epargner
Il Doit Savoir Assurer

Savoir acheter, veut dire à n'acheter que le nécessaire et à des prix raisonnables en d'autres mots, il faut savoir se priver quelque peu. Enfin, il faut pouvoir payer comptant. Laissons de côté tous ces plans de crédit tels qu'on nous annonce par la voix de la radio et par les journaux.

En achetant comptant nous nous mettrons à l'abri de plusieurs dépenses inutiles. Ca ne coûte jamais cher, à crédit.

Savoir épargner il faut nécessairement ne pas gaspiller. Dans notre région de Nipissing et de Sudbury, on ne gaspille pas. Loin de moi les intentions d'accuser les membres des caisses populaires surtout dans nos campagnes mais je me permets de dire que nos gens des villes font un abus des comics, théâtre, bière etc.

C'est en pratiquant le petit sacrifice que nous apprendrons à épargner. Lorsque nous aurons pris la bonne habitude d'épargner la valeur de ce que nous dépenserions inutilement, là nous aurons fait un pas vers notre propre sécurité.

Savoir assurer. Oui, en effet, il faut savoir assurer car que servirait d'épargner si on ne prend pas les mesures nécessaires pour assurer ces économies ammassées de peine et misère. L'agent d'assurance qui est franc, sait vous vendre une police d'assurance sur votre vie, votre protection. Assurez-vous pendant que vous êtes vivant, épargnez à votre Caisse populaire et assurez vos économies.

Certaines personnes ont l'habitude de conserver leurs économies à la maison, en dessous d'un matelat, dans un bas de laine ou même dans des poches d'avoine tout comme Séraphin. Pourquoi prendre ce risque. Sans doute qu'ils redoutent les banques les caisses où le gouvernement. Un grand nombre de gens cependant les confient aux caisses d'épargnes, ce qui est beaucoup mieux.

— suite à la page 9 —

Fin du grand "Concours des noms mêlés" de l'Ami du Peuple

Vendredi soir prochain, le 18 juillet, à 7 heures précises, le "Concours des Noms Mêlés se termine. Donc, après cette date nous n'acceptons plus de réponses. Il vous appartient de les faire parvenir au plus tôt possible...

Nos lecteurs ont montré un véritable intérêt pendant le concours. Les réponses nous sont parvenues nombreuses et vraiment nous pouvons dire que le concours fut un succès sans précédent. Aux vainqueurs nous répétons nos sincères félicitations et à ceux qui n'ont pas été favorisés par le sort, nous les félicitons de leurs efforts.

Souvenez-vous, cependant, qu'il vous reste encore une chance de gagner. Procurez-vous un numéro du 4 juillet et démêlez au plus tôt les "noms mêlés" que vous trouverez à la page du milieu. Lisez bien le règlement du concours. Peut-être serez-vous l'heureux gagnant de la superbe Roger's Majestic (radio combiné) accordé au plus méritant du concours. De plus il y a les trois prix de la cinquième série: un magnifique service de vaisselle, un gril électrique et un crédit à la bijouterie Bazar. Aussi il y a 7 prix spéciaux au Studio Royal.

Nous remercions tous les annonceurs qui ont rendu possible ce grand concours, et un grand merci à tous les concurrents.

Fameux pélérinage au Sanctuaire des Saints Martyrs

Profitons des beaux jours d'été pour aller en pèlerinage au Sanctuaire des Saints Martyrs, nos puissants protecteurs.

Cette année, le pèlerinage aura lieu le dimanche, 27 juillet. Le départ est fixé le samedi soir à 10 heures et 45, à la gare du C.P.R. Retour le lendemain soir.

But du pèlerinage: c'est d'obtenir de nos amis, les Saints Martyrs, des grâces spirituelles et temporelles.

L'occasion est unique de visiter cette belle région, riche en lieux historiques: St-Ignace où sont morts Jean de Brébeuf et Gabriel Lalement, Midland, Penetanguishene, Lafontaine, Baie-du Tonnerre.

P.S. Les organisateurs du pèlerinage sont les RR. PP. Alphonse Raymond et Lorenzo Cadieux.

Situation courante de l'emploi

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, a publié aujourd'hui la déclaration suivante touchant la situation de l'emploi:

La courbe du chômage a fléchi brusquement au cours des deux premières semaines de mai avec la reprise d'activité dans l'agriculture, la navigation et la construction. Le nombre de personnes en quête d'emploi par l'entremise du Service national de placement s'établissait à 283,000 le 8 mai, soit un déclin d'environ 100,000 du sommet saisonnier atteint au cours de la

— suite à la page 9 —

La page religieuse

Les 2 et 3 août, journées mariales à Nicolet

On voudra bien se rappeler que les 2 et 3 août seront des Journées publiques d'Etudes Mariales à Nicolet. Notre brillante Société Canadienne d'Etudes Mariales invite donc tous ceux qui le pourront à assister à ces réunions où l'on parlera de la T. Sainte Verge. Ce n'est pas aux Canadiens qu'il faut conseiller d'avoir une grande dévotion envers la T. Sainte Vierge: cet amour de la Vierge Marie est inné d'une façon tout à fait spéciale dans le coeur de tout catholique caler de notre pays eucharistique et nadien. Et le Saint-Père a pu parmarial, lors du grandiose Congrès marial d'Ottawa. Quel catholique canadien n'a pas une tendre dévotion Notre-Dame du Cap, la Madone nationale? Et depuis cinq ans, le Centre Marial Canadien n'appuie-t-il pas à fond cette dévotion envers la Madone du Canada, Celle que tout canadien se doit de visiter le 15 août? Depuis cinq ans, le Centre Marial Canadien consacré une bonne partie de ses communiqués d'été au Sanctuaire Nationale de Notre-Dame du Cap; et il continuera toujours de le faire, car si notre Centre Marial Canadien appuie tous les Sanctuaires marials dans le monde, tous les mouvements marials, tous les Instituts, il se fait un particulier plaisir de seconder les efforts des Oblats de Marie-Immaculée à Notre-Dame du Cap.

En raison du voyage de Son Excellence Mgr. l'Evêque de Nicolet en Europe, la bénédiction de la Chapelle mariale du Centre Marial Canadien ne pourra avoir lieu avant le dimanche 3 août. Et nos communiqués d'ici là rappelleront à tous tout ce que le Canada catholique doit à la Vierge Marie pour avoir accordé à notre pays ce que le Canada catholique doit à la Vierge Marie pour avoir accordé à notre pays ce Centre Marial connu et admiré universellement. Aucune Revue mariale dans le monde n'a un prestige mieux établi que "MARIE" et les Annales de Notre-Dame du Cap commentant récemment le cinquième anniversaire, cet été, du Centre Marial Canadien et de la Revue mondiale "Marie" disaient: "La revue "Marie a déjà conquis une place unique dans l'Eglise, du fait qu'en l'espace de cinq ans, elle a travaillé à la gloire de la Reine de l'univers plus que bien d'autres organismes en un temps div fois plus considérable... Elle reflète la vie mariale de tous les pays, dans un esprit catholique, large comme l'Eglise, ce dont le Saint-Père félicitait le Directeur de la revue: "Nous avons plaisir à constater la largeur d'esprit avec laquelle vous vous efforcez de promouvoir également toutes les oeuvres, institutions, dévotions qui ont pour objet la glorofication et le culte de la T. S. Vierge et, par Elle, le salut et la sanctification des âmes". Ces paroles du Saint-Père Pie XII dans son admirable Autographe du 19 Janvier 1950 demeurent un mot-d'ordre, une inspiration pour le Centre Marial Canadien, et c'est cet esprit de l'Oeuvre qui triomphe dans tous les pays du monde, qui attire sur notre Centre marial international l'affection et la gratitude des catholiques de tous les pays. Et le R.P. Hermann Morin, O.M.I., Rédacteur des Annales de Notre-Dame du Cap poursuivait: "MARIE" est irrésistible en raison de sa mystique: "Réunir tous les fils aimants de Marie dans une ardente symphonie à la gloire de la Reine de l'univers". Et les Annales du Cap ajoutaient: "Aucune revue mariale, incontestablement, n'égale, à travers le monde, la richesse doctrinale non moins que la splendeur de la présentation de "Marie". Les plus grands mariologues de tous les pays y collaborent. Tous les sanctuaires marials de l'univers et toutes les institutions y voient leurs mérites célébrés à tour de rôle. On y sent battre le coeur de l'Eglise et le Coeur de la Mère de tous les hommes".

Quelle consolation pour nous, à l'occasion des cinq ans de fondation de notre Oeuvre mariale mondiale, de voir que nos Revues et nos journaux canadiens louent à qui mieux mieux l'action marial universelle de notre Centre Marial. C'est donc avec gratitude que des milliers de personnes, voudront venir exalter la Vierge Marie à Nicolet, le 3 août lors de la bénédiction de la Chapelle mariale du Centre Marial Canadien. On se souvient qu'une magnifique Madone, (pesant près de 12,000 livres et d'une hauteur de 15 pieds), couronnera l'imposant Monument. La Madone est un don des Sulpiciens. Qu'on se le dise partout le 2 août, il faut que toutes les âmes mariales qui le peuvent viennent remercier avec nous la Vierge Marie d'avoir accordé à notre pays ce Centre Marial dont on parle dans l'univers. Le 3 août, tous, nous serons là pour ce triomphe marial.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Protestations contre les persécutions religieuses

Le Secrétariat de la Conférence des Présidents des Organisations internationales Catholiques a fait parvenir à la Commission des Droits de l'Homme, un appel solennel qui est la suite d'un voeu émis par l'ensemble des Organisations Catholiques Internationales. Voici le texte intégral adressé à M. Malik, président de la Commission des Droits de l'Homme aux Nations Unies: "La Conférence des Présidents des Organisations Internationales Catholiques s'est réunie en session ordinaire, du 20 février au 3 mars 1952 à Fribourg, en Suisse. Cette Conférence constitue l'Organe permanent de collaboration de toutes les Organisations Internationales Catholiques, dont plusieurs jouissent du statut consultatif auprès du Conseil économique et social, ainsi qu'auprès des Agences spécialisées des Nations Unies. Lors de cette Session la Conférence s'est occupée d'une façon particulière de la persécution de l'Eglise et de la violation dans certains pays du droit à la liberté de religion. A la fin de sa Session, la Conférence a adopté un voeu spécial à ce sujet, dans lequel elle déclare: "La Conférence des Présidents des Organisations Internationales Catholiques adresse un appel solennel aux dirigeants des nations, aussi bien qu'aux institutions internationales officielles et privées, pour qu'ils ne cessent de protester contre la flagrante violation des droits de Dieu et de la personne humaines dans plusieurs pays et usent de tous les moyens en leur pouvoir pour remédier à ce scandaleux état de choses. "Au nom de la Conférence, j'ai l'ohnneur de vous prier, Monsieur le Président, de bien vouloir saisir la Commission des Droits de l'Homme de ce qui précède et d'avoir l'obligeance d'informer notre Conférence de la suite que la Commission des Droits de l'Homme a donné à cette communication".

L'Ecole de formation sociale

La 29 ième session annuelle de l'Ecole de formation sociale, organisée par l'Institut Social Populaire, sous la direction des Pères Jésuites, commencera le samedi soir, 19 juillet, et durera jusqu'au jeudi après-midi, 24. C'est la seule institution de ce genre dans notre pays, où prêtres et laïcs, patrons et ouvriers, hommes de toutes professions et de toutes classes peuvent vivre ensemble quelques jours, recevoir le même enseignement, discuter les mêmes problèmes, prendre part aux mêmes exercices. On y étudiera cette année la justice sociale vertu plus nécessaire que jamais, dont il est beaucoup question de nos jours, mais que bien peu connaissent exactement, surtout dans ses applications pratiques. L'Ecole de formation sociale a débuté en 1935 à Belle Plage, près de Vaudreuil, puis s'est transportée en 1941 à Boucherville. Elle aura lieu maintenant dans la nouvelle maison de retraites, Villa Saint-René-Goupil, à Ville Jacques-Cartier, 910, boulevard Taschereau, en face de Montréal. Il avait fallu l'an dernier, faute de chambres, refuser des hôtes. Plus de cinquante pourront être accueillis cette année. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout autre renseignement à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

EVANGILE

— ★ —

EVANGILE DU SIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE MARC 8

EN ce temps-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples et leur dit: J'ai pitié de cette multitde; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger; et si je les renvoie à jeûn dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert? Et il leur demanda: Combien de pains avez-vous? Sept, répondirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; puis ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude. Ils avaient en outre quelques petits poissons; il les bénit aussi, et les fit servir. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés et ses disciples emportèrent sept corbeilles de ce qui était resté de morceaux. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et il les renvoya.

UN BEBE DANS LA NEIGE

Ce jeune phoque s'est révélé un des meilleurs "acteurs" du film documentaire intitulé "Scènes de Terreneuve". Cette bande s'est vu décerner le prix offerts pour le meilleur film canadien tourné en 1951.

PENSEE POUR LA SEMAINE —

Fuyez l'orgueil

NE VOUS glorifiez point dans les richesses, si vous en avez, ni dans vos amis, parce qu'ils sont puissants, mais en Dieu, qui donne tout, et qui, par-dessus tout, désire encore se donner lui-même. — 1-7.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 11 juillet, — Saint Pie 1er, pape et martyr.

SAMEDI le 12 juillet, — S. Jean Gualbert, qui pardonna si généreusement au meurtrier de son frère.

DIMANCHE le 13 juillet, — Saint Anaclet, pape et martyr.

LUNDI le 14 juillet, — S. Bonaventure, Card., Doct. de l'Eglise.

MARDI le 15 juillet, — S. Henri, empereur. Bse Angéline, vierge.

MERCREDI le 16 juillet, — Notre Dame du Mont Carmel

JEUDI le 17 juillet, — Saint Alexis, confesseur.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Glorifie Yahvé, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion! Car il a renforcé les barres de tes postes, il a béni tes fils en ton enceinte.

(Psaume 147, 12-13)

(Texte choisi par la société catholique de la bible).

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4021 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8384

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
Limitée
Etabli en 1895
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

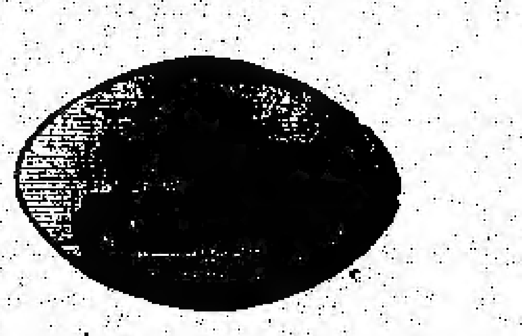
MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
275 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5819

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

L'Association de la Jeunesse Franco - Ontarienne

COURS D'ETE EN RECREATION

L'institut d'Education physique, d'hygiène et de récréation de l'Université d'Ottawa offre un cours pendant les mois d'été. Ce cours dure quatre semaines et est destiné à préparer des moniteurs dans ce domaine. A la fin des cours, un certificat de moniteur sera accordé aux candidats qui auront subi les examens avec succès. Les cours commencent au début du mois de juillet et sont donnés au lac Petit Poisson Blanc dans la région de Gracefield, Québec. On peut se procurer tous les renseignements voulus en s'adressant au directeur de l'Institut, à Ottawa.

En plus des cours de natation, de secourisme, de piste et pelouse, de physiologie et d'hygiène alimentaire, de jeux de groupes d'organisation et d'administration de loisirs, de gymnastique et de tests en éducation physique, des professeurs invités présentent des cours abrégés sur l'éducation populaire, les sciences sociales et les loisirs, le théâtre et les loisirs, les orphélinats et les loisirs, les terrains de jeux, les loisirs paroissiaux, etc.

II

LA JEUNESSE DANS LA PAROISSE

Les jeunes de la paroisse Saint-François d'Assise d'Ottawa ont fêté, dimanche le 27 avril 1952, le dixième anniversaire de la fondation de leur cercle paroissial. En marge de cet événement, M. Germain Brière d'Ottawa, jeune rédacteur au journal "Le Droit", faisait les commentaires suivants dans un éditorial en date du 30 avril:

"Il est tellement d'organisations paroissiales qui avaient pour but de servir la jeunesse et qui sont mortes peu de temps après leur naissance, que bien des gens se demandent s'il est encore possible aujourd'hui de grouper les jeunes d'une même paroisse pour leur permettre de s'épanouir sainement. A cette question, nous voulons apporter une réponse d'actualité en soulignant le travail accompli par le Cercle Lyro, de la paroisse St-François d'Assise d'Ottawa, qui célébrait dimanche dernier le dixième anniversaire de sa fondation.

La principale raison de la survivance de cette association est, à notre avis, l'esprit qui a présidé à sa fondation et qui y est toujours demeuré depuis. Les initiateurs du Cercle Lyro ont en effet voulu asseoir leur oeuvre sur des bases solides, en adoptant ce qu'il y avait de meilleur chez les mouvements de jeunes des autres paroisses et institutions d'Ottawa, et surtout en étudiant la doctrine de l'Eglise en la matière. Cette étude sérieuse qui demande des efforts auxquels on ne consent pas toujours à se soumettre a non seulement inspiré la fondation du Cercle, mais elle s'est aussi poursuivie à mesure qu'il se développait et abordait de nouveaux terrains d'action.

En plus de cercles d'étude, le Cercle Lyro compte à son actif plusieurs entreprises sur le plan culturel; il a fait du théâtre et donné naissance au Cercle Arlequin. Il a organisé des cours d'appréciation de la musique ainsi que de cours d'art oratoire. Sa section sportive a formé des ligues de balle molle et de hockey; ses membres ont construit eux-mêmes leur tennis et s'intéressent également au badminton et aux quilles. Dans le domaine religieux, les jeunes prennent part comme groupe à diverses manifestations paroissiales.

On peut donc dire que le Cercle Lyro a résolu le problème des loisirs de la jeunesse dans la paroisse Saint-François-d'Assise; s'il l'a fait, c'est parce que ses initiateurs lui ont donné un sens chrétien et qu'ils ont compris que dès que les loisirs sortent du foyer, ils doivent s'organiser sur une base paroissiale.

Quand on sait s'occuper de la jeunesse, la mettre dans des circonstances où elle puisse s'épanouir dans le sens de ses aspirations, travailler à faire de ses loisirs un perfectionnement humain et chrétien, on ne tarde pas à constater que cette jeunesse manifeste autre chose que de l'indifférence.

Le Cercle Lyro, dont la devise est "L'union pour la vie", a répondu, croyons-nous, au désir de S.S. le Pape Pie XII qui demandait au début du carême de renforcer les associations de jeunesse catholique. "Il est nécessaire, a dit le Saint-Père, que nos jeunes soient dirigés vers nos associations catholiques, vers nos groupements paroissiaux et qu'on leur permette d'atteindre leurs aspirations légitimes, sans quoi il y a danger qu'ils cherchent cela ailleurs, dans des groupements où leur vie chrétienne et le salut de leur âme seraient en danger."

Dans le milieu mixte où nous vivons, il est particulièrement important que la paroisse offre à la jeunesse une association qui veille à son développement spirituel et physique; il faut aussi que les jeunes apportent à leurs chefs la réponse attendue."

Il nous semble que le problème de la jeunesse a été en partie résolu à Saint-François. Certes, il reste beaucoup à faire et la perte du centre de la rue Spadina a quelque peu retardé l'avancement du cercle. Les promesses de l'avenir donnent, par contre, beaucoup à espérer.

Quant à la nécessité d'organiser une jeunesse, deux pensées nous sont toutefois suggérées. Disons, tout d'abord, que le foyer est pour l'enfant la première et la plus importante école de formation. Il nous sera permis d'ailleurs de revenir sur ce sujet. D'autres part, disons que les oeuvres paroissiales de jeunesse ajoutent sensiblement aux responsabilités d'un clergé déjà surchargé d'un lourd travail d'éducation religieuse; et qu'il découle de là la nécessité d'un laïcat éclairé et dévoué.

LE CENTRE RECREATIF

Lors du dernier congrès de l'Association, M. Rodolphe Tremblay, de Sudbury, finissant au Collège du Sacré-Coeur, présentait un excellent travail sur le centre récréatif, institution qui selon lui semble propre à solutionner maints problèmes de jeunesse et de culture. Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits de son exposé:

"Le mal? La nécessité de recourir aux clubs neutres, aux cinémas, aux buvettes, à des divertissements passifs pour occuper nos loisirs. Les Canadiens-français n'ont pas d'organisations qui leurs soient propres. Nous avons toujours été sur la défensive, jamais sur l'offensive. Nous avons essayé d'éloigner nos gens d'endroits souvent malsains moralement, physiquement, intellectuellement, mais nos efforts étaient voués d'avance à la défaite, parce que nous n'avons pas offert en compensation des loisirs sains et honnêtes.

"Pourquoi faut-il nous hâter à remédier à cette situation intolérable? La raison est évidente: nous voulons conserver notre langue, gardienne de la foi; nous voulons garder intact notre précieux héritage ancestral. Les loisirs actuels sont des occasions de corruption pour notre jeunesse, des sources d'apostasie nationale et même religieuse: que de mariages mixes ont germé là! Il faut donc à tout prix éloigner notre jeunesse de ces contacts malsains et journaliers. Si l'A. J. F. O. a pour mission de travailler à la conservation et au bien-être de notre jeunesse canadienne-française, elle n'a pas à mon avis, de plus bel article à inscrire à son programme: organiser les loisirs parmi les Canadiens-français.

"Et quels loisirs pouvons-nous offrir? Il est à remarquer que nous n'avons condamné aucun des loisirs qu'on nous offre déjà. Ce qui est à déplorer, ce sont les circonstances de ces loisirs. Il faut donc attirer les Canadiens français chez eux par tous les moyens légitimes. Plusieurs ont eu cette idée avant nous et ont tenté l'expérience sans succès, parce qu'il leur manquait un endroit où réaliser leurs loisirs. C'est pourquoi je propose comme solution adéquate au présent problème des loisirs la construction et l'organisation de centres récréatifs. Il s'agit d'un édifice assez moderne et confortable qui comprendrait une salle de quilles, une salle de culture physique où l'on pourrait jouer au ballon-volant et au ballon-panier, une piscine, un restaurant, une salle de lecture bien pourvue et silencieuse, un salon où l'on jase paisiblement en grillant une cigarette, en jouant une partie de cartes ou en sirotant un verre de ginger ale. Le centre récréatif comprendrait aussi une salle convertible en auditorium pour danses, débats, réunions, conférences, concerts, théâtre et cinéma. Voila des items qui devraient pouvoir grouper la jeunesse franco-ontarienne et compenser ces choses qu'on leur offre dans des milieux malsains aux points de vue de la langue, de la foi, de la morale. Enfin, le centre récréatif comprendrait un endroit aménagé pour la pratique de l'artisanat qui est une des plus belles formes de loisirs. On pourrait y trouver des instruments pour le travail du bois, du cuir, pour la reliure. L'artisanat donne la joie de connaître du nouveau, la joie de créer. En prenant naissance au centre, l'artisanat pourrait facilement ensuite pénétrer dans les foyers et procurer un loisir à domicile. Pourquoi tant de locaux, tant de genres de loisirs

— Suite à la page 13 —

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3-1386
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

C'est à nous d'en mettre...

A la dernière célébration de la St Jean-Baptiste, les orateurs, du moins les plus importants d'entre eux, ont attiré notre attention sur les déficiences et les dangers actuels pour la génération canadienne-française montante. On déplore la pauvreté de notre culture — qui perce dans notre langage parlé et dans notre littérature (?) écrite — et la tendance de nos jeunes à parler anglais entre eux. Ces doléances auront-elles d'heureux lendemains?

D'abord, si nous voulons du Français, c'est à nous d'en mettre. Où? Dans le commerce, à l'école, au foyer. Comment? Là, peut-être les solutions n'ont pas été esquissées. Après tout, s'il y a un problème, il doit y avoir des causes et aussi des remèdes.

Si nos jeunes parlent trop l'anglais, c'est qu'ils ne lisent et n'entendent que de l'anglais à la journée longue. Combien de foyers français de Sudbury reçoivent un journal français? Combien ont dans leur demeure quelques bons livres français? Et nous n'avons pas encore une radio française comme nos *compatriotes* de St-Boniface, d'Edmonton et de Régina.

Il est peut-être malséant de présenter un ploidoyer "pro domo" mais ça s'impose. Même si l'Ami du Peuple n'a pas le volume de la Presse ou du Star, il représente au moins l'originalité d'être le seul hebdomadaire français de l'Ontario-Nord. De plus il est à la portée de toutes les bourses par son taux modique.

J'entends déjà les critiques que l'on ne cesse de formuler contre cet hebdomadaire. "Il est trop petit" les nouvelles sont en retard etc. etc" S'il est trop petit, c'est qu'il a dû partir de zéro et que le support des nôtres n'a pas été unamine. On tient rancune au journal de ne pas s'être crû obligé d'encenser tous ceux qui se sont donnés comme nos chefs et de ne pas avoir applaudi des deux mains des politiciens qui avaient peut-être du mérite, mais que le journal se refusait d'acclamer comme des héros à la hauteur des d'Iberville, des Dollard et des La Vérendrye! On ne voulait pas d'une presse indépendante à Sudbury .... et l'Ami du Peuple, même s'il est petit, n'est pas vendu à aucun intérêt financier ou politique.

Comme le Père Charlebois, le fondateur du Droit le disait si bien: "La Presse c'est l'oeuvre qui accote toutes les autres", A Sudbury, comme ailleurs, cet énoncé reste vrai. Rares sont ceux-là qui auraient le courage de l'admettre, même dans la chaleur des manifestations patriotiques.

Nous voudrions adopter de plein pied la déclaration du président de la St-Jean-Baptiste locale qui affirmait que Sudbury était la capitale française de l'Ontario. C'est beaucoup dire. Il ne s'agit pas d'être optimistre ou pessimiste, mais d'être véridiques. Or nous adoptons de plus en plus — et peut être encore davantage chez les hommes d'affaires — un mode de vivre, de penser de nous recréer pas toujours conforme à l'esprit français.

Pensons-y!

INFANTILISME POLITIQUE

Les gens du "Sudbury Star" trouvent tout à fait normal que les députés ne se lèvent pas en Chambre des Communes, sans avoir reçu au préalable la permission de leur chef. Voilà bien pourquoi ils n'avaient pas la déclaration du chef libéral québecquois qui disait dernièrement que "pas un membre du gouvernement n'a le courage de se lever en Chambre et d'exprimer ses opinions sans la permission du chef". Si les députés de notre Chambre des Communes ne jouaient pas tant un rôle de fantoches, le Canada ne s'en porterait que mieux. D'ailleurs, nos députés ont-ils obtenu un mandat pour aller dormir sur les banquettes de la Chambre? ou encore pour suivre platement les dictées de leur chef? Ce n'est pas dans les petits caucus secrets ou dans les coulisses que la politique canadienne doit être discutée, mais bien sur les parvis de la Chambre. Sans doute que l'intérêt du parti y perdrait, mais devons-nous préférer l'intérêt d'un clan politique à celui du pays? Si nos députés jouissaient d'une plus grande liberté de parole et d'action, nous n'aurions pas tant à déplorer les bévues de notre gouvernement ...

LE SUDBURY OUVRIER III

Le local 598 abuse-t-il de l'ouvrier ?

Dans notre dernier article sur le problème ouvrier à Sudbury, nous avons brièvement exposé les griefs que l'ouvrier pouvait adresser à son employeur comme à son local. Aujourd'hui nous désirons traiter tout spécialement de certaines tactiques peu recommandables et qui furent exploitées encore tout récemment par les directeurs actuels du Local 598.

Les hommes peuvent se tromper.

Comme on nous a déjà accusés de partie pris dans l'enquête en cours, nous tenons à rassurer nos lecteurs que notre seule intention est d'éclairer et nullement de prendre position pour ou contre l'autre des parties en cause.

Les hommes peuvent se tromper et l'histoire prouve qu'ils se trompent plus souvent qu'à leur tour. Ainsi en est-il des directeurs actuels de l'union qui ne jouissent d'aucune infaillibilité d'office. En admettant que ces hommes peuvent se tromper vous n'aurez pas de difficultés à admettre que vous pouvez parfaitement différer d'opinion avec vos directeurs tout en demeurant bon unioniste. Or il semble que vos hommes actuels sont exempts de toute erreur possible et même c'est devenu un crime de douter de leur sagesse de leur conduite dans une circonstance quelconque... Si le comité exécutif du local 598 se croit infaillible et refuse même aux ouvriers LA LIBERTE D'ELIRE DES HOMMES DE LEUR CHOIX A LA DIRECTION DE L'UNION, les ouvriers peuvent-ils en toute confiance dormir sur cette fausse sécurité syndicale? Vous allez me dire que je ne peux prouver mes avancés, mais voyons un peu...

La liberté électorale dans l'union des mineurs et fonderies.

Comment se sont passées les péripéties des dernières élections au Local 598? Le conseil actuel fut proposé par la vieille garde et tout de suite la propagande a noirci complètement les audacieux adversaires. Tout ce qu'il y a de plus honni par le prolétaire, leur a été donné en pâture par les organisateurs électoraux. Comment voulez-vous qu'un homme fasse bonne figure quand la feuille de l'Union le traite de "scab" de "créature de la compagnie" et que des milliers de feuillets le crient à chaque jour? De quels fonds le comité au pouvoir puise-t-il pour mener une telle campagne de dénigrement? Les directeurs actuels, avec les moyens dont ils disposent présentement peuvent imposer leurs quatre volontés à la très grande majorité des ouvriers. Comment peut-on avoir des élections libres quand les hommes au pouvoir affirment toujours que leurs adversaires sont les plus grands ennemis de l'unionisme?

DE LA DEMAGOGIE A REPETITION...

Ce qui c'est passé l'an passé, s'était déjà déroulé auparavant même si les acteurs n'étaient pas tous les mêmes. Quand une chose se répète avec régularité, quand les mêmes slogans électoraux sont également appliqués à M. Jones ou à M. Laframboise, il y a du mystère quelque part. ON peut comprendre que dans la chaleur de la lutte électorale des paroles malheureuses soient dites, mais quand ce SONT TOUJOURS LES MEMES PAROLES MALHEUREUSES ET LES MEMES TACTIQUES FRAUDULEUSES, on a raison de se demander si LE LOCAL 598 N'ABUSE PAS DE L'OUVRIER? Car après tout l'union détruit par ses fondements la première justice que l'ouvrier réclame: celle de sa liberté de pensée et d'expression. On ne forme pas des hommes de tête mais des vrais esclaves prêts à tout accepter d'un beau parleur ou d'un faux ami qui édifie sur la ruine des "maudits capitalistes" leur bonheur terrestre.

ENCORE UNE FOIS CETTE ANNEE AUX NEGOCIATIONS...

Comme nous sommes actuellement en train de signer un nouveau contrat, il serait peut-être bon d'examiner en détail l'attitude des directeurs actuels vis-à-vis de la compagnie et aussi vis-à-vis les membres du local lui-même. Nous essaierons de mettre à jour le double jeu des négociateurs et de quelques meneurs.

* * *

LA SEMAINE PROCHAINE: LA GREVE N'EST PAS UN PIQUE-NIQUE.

Pierre LALIBERTE

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 5-0700
— Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

A TIRE D'AILE

— suite de la page 16 —

ry dernièrement, a toutefois été élu, membre de l'exécutif. Preuve qu'une absence est parfois plus heureuse qu'une présence...

SAMEDI LE 5, Nous apprenons aujourd'hui de Toronto que les officiels de l'Inco et de l'Union s'accusent réciproquement. L'Union soutient que l'Inco a voulu discontinuer les négociations, tandis que l'Inco lui rétorque que ses réclamations sont dépourvues de réalisme et que les ouvriers qui travaillent dans ses usines sont engagés dans des retards délibérés. Le rapport de l'Union stipule que la compagnie qui produit 91 pour cent du nickel canadien a fait des profits 50 pour cent plus élevés qu'on l'année 1950.

De son côté, la compagnie prétend qu'en se servent des taux de 1935-1939 comme base, les salaires à Sudbury et à Port Coborne ont augmenté de 20 pour cent en pouvoir d'achat, tandis que la valeur du dollar concernant les profits de la compagnie ont diminué de sept pour cent pendant la même période de temps. Certes, le comité d'arbitrage aura du mal à trouver qui a raison et qui a tort.

Les résultats définitifs de l'élection en Colombie Canadienne commencent à nous parvenir. Le Crédit Social et la C.C.F. se livrent une bataille serrés. Mais il faut attendre encore quelques jours avant de connaître les vainqueurs... et les vaincus.

On annonce aujourd'hui que la maison funéraire Ducharme devient la propriété de la Coopérative funéraire. Cependant l'entreprise sera conduite comme auparavant, selon les dires de M. Castonguay, président de la coopérative. Il ajoute que des plans d'améliorations sont à l'étude, mais que ceci ne sera pas réalisé avant quelque temps.

DIMANCHE LE 6: La Société St-Jean Baptiste nous présente sa grande journée nationale. La température est idéale et le programme de la journée s'est déroulé tel que prévu. La parade offre des surprises; vraiment l'originalité de certains chars allégoriques mérite des félicitations. La journée se termine par le feu de la St-Jean qui ne manque pas d'attirer une foule enthousiaste. Et évidemment il y a la machine Buick gagnée par M. Vachon de la rue Spruce.

LUNDI LE 7: Les séances du comité d'arbitrage, formé pour régler le différend entre l'Union et l'Inco, sont remises au 17 juillet. La compagnie et l'Union tâcheront d'arriver à une entente dans les prochains dix jours. Du moins, ils essaieront d'éliminer quelques points du différend. Histoire d'éviter beaucoup de travail inutile et de précipiter l'entente.

Deux cents hommes battent le feu dans la municipalité de Awrey, 18 milles à l'est de Sdbury. Mille acres de forêt sont déjà dévastés ici et là à travers le district, mais le dommage n'à pas été excessif.

Le lac Ulbhitson, dans la municipalité de Blezard, est la scène d'une double noyade. Lucien Ross, 18 ans, de Hanmer et Conrad Trottier, 20 ans, de Chelmsford n'ont pas réussi à revenir sur la grève après que le radeau dans lequel ils voyageaient avec quatre autres compagnons eut tourné. Maurice Brisson, qui faisait partie du groupe, sauva Raymond Malette et Fernand Larocque, mais il ne put rien faire pour les deux noyés.

Au moins 648 personnes ont perdu la vie pendant les trois jours qui ont marqué la fête de l'Indépendance aux Etats-Unis. La guerre de l'Indépendance de 1775 ne fit pas beaucoup plus de victimes... C'est une façon fort originale de commemorer un si grand jour!

Les piétons qui fréquentent habituellement la rue Elm n'ont pas la vie facile ces jours ci. D'abord le bruit des machines n'a rien de rassurant. Encore si ce n'était que ça! Mais il faut se fermer hermétiquement la bouche quand nous passons dans les parages, car nous risquons de prendre un "repas de poussière". Dire que si ce n'était pas d'un système administratif "à deux têtes", ces travaux sur la rue Elm auraient pu se faire l'an dernier... sans compter que le "gousset" des contribuables s'en trouceraient beaucoup plus à l'aise...

MARDI LE 8: Encore aujourd'hui la région de Sudbury enrégistre deux autres noyades. Arthur Ross, âgé de 6 ans, s'est noyé dans les eaux du Minnow Lake, a quelques cents verges de sa demeure. Le jeune Harry Dorian Maki de Whitefish Falls est la deuxième victime de la journée. L'auto dans laquelle il voyageait a versé dans un étang tout près du chemin et ceux qui l'accompagnaient n'ont pu le sauver à temps.

Les membres du conseil communiqueront à l'avenir avec le sécrétaire de la ville sur les matières légales plutôt que d'aller consulter les solliciteurs de la ville. Histoire d'épargner quelques dollars. Il paraît qu'n appel téléphonique à un solliciteur avait coûté $10. L'affaire ne se répètera plus....

AZILDA, ONT.

Mariage:

Le 1 juillet à l'église du Saint-Rosaire de Blezard Valley, avait lieu la bénédiction nuptiale de Mlle Liliane Gour à M. Rhéal Paquette. Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette de tulle couverte de dentelle de style Marie-Antoinette. La mariée coiffait un voile long. Elle avait un bouquet d'orchide. Mlle Ange-Aimée Paquette était fille d'honneur avec Louis Gour. La fille d'honneur portait une robe de couleur pastelle. Après la cérémonie religieuse une réception avait lieu à la salle de Rayside. Les nouveaux mariés à la fin de la soirée nous quittaient pour un voyage à Ottawa.

Assemblée:

La semaine passée avait lieu une discussion tenue par le Rev. Père Séguin de Chelmsford pour avoir une mission à Azilda. Le nom de la paroisse que le Rev. R. H. Digan avait nommé était paroisse Ste-Agnès. Ceux qui assistaient à l'assemblée avait le désir d'une église mais l'opinion générale, était qu'il préférait aller à la paroisse de Chelmsford pour quelque temps encore avant d'avoir une mission.

Résultat des examens du Baccalauréat et de l'Immatriculation au Collège du Sacré - Coeur

49 candidats ont passé avec succès ces examens universitaires

La faculté des Arts de l'Université Laval vient de communiquer le résultat des examens du Baccalauréat et de l'Immatriculation pour l'année 1951-52. Nous vous donnons le résultat des candidats du Collège du Sacré-Coeur.

FINISSANTS: Alfred Audet, Roger Baribeau, Maurice Blake, André Bujold, Jacques Chartier, Jean-Marie Cyr, Lucien Darveau, c. l. Robert Doyle, Justin Emery, Guy Ferland, Lucipe Germain, Clarence Kelly, Jean-Yves Lafond, Roland Gauthier, Guy Lemieux, Marcel Marcotte, c. l. Claude Ménard, Gaston Paquette, Emile Poitras, Rodolphe Tremblay, m. c. l., Jean-Noël Vigneault.

RHETORIQUE: Catégorie de 60%: Denis Archambault, Robert Brisson, Léo Chalifoux, Alban Doyle, Roger Gagnon, Paul Goulet, Gérard Lefebvre, Gérald Marceau, Conrad Proulx Léon Vigneault 50% J.-Paul Bérubé, Jean Dubuc. 70% Alban Doyle, Léon Vigneault.

VERSIFICATION: Roger Barbeau, Hervé Boissonneault, Raymond Bonin, Jean-Marc Bourrassa, Jean-Claude Campeau, Raymond Doyle, 80 p. c. Germain Gauthier, Richard Huneault, Charles Lam-Nil Guillemette, Roland Hébert, bert, François Legault, Bernard Lynch, Eugène Ménard, Florian Ouellette, Fernand Roy, Yvon Vaillancourt.

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

Il y a deux ans, les chefs d'états-majors conjoints réunis à Washington prédisaient que 1952 serait l'année critique pour la paix mondiale. Par la suite cette prédiction fut quelque peu modifiée et on a commencé à considérer que l'année difficile serait 1954.

De son côté, le ministre des affaires extérieures du Canada, l'hon. Lester Pearson, soulignait à Calgary, devant les maires Canadiens, que le danger d'une troisième guerre mondiale restait imminent et qu'il fallait accélérer la production des armes.

Rien n'indique actuellement que le bloc soviétique se prépare à déclencher la guerre car on n'a pas appelé de nouvelles classes sous les armes derrière le rideau de fer et on n'a pas prolongé le service de ceux qui étaient à l'entraînement. Toutefois, la Russie possède actuellement 175 divisions d'infanterie et 40 divisions d'artillerie et ces effectifs pourraient être portés à 300 divisions en un mois tandis que les satellites augmentent considérablement leurs forces militaires.

De plus, depuis deux ans, le régime communiste du Kremlin a accumulé des réserves d'armes et de vivres dans l'est de l'Europe pour compenser à la faiblesse du réseau de transport nécessaire pour soutenir les armées au front.

La propagande communiste prépare aussi les esprits en vue d'une guerre. On présente es Américains comme étant plus sauvages et barbares que les nazis d'Hitler. Toutes les populations des pays satellites sont mises en garde, par Moscou, contre la rapacité des Etats-Unis.

Malgré ces préparatifs apparents, les stratèges occidentaux ne croient pas que Moscou farppera immédiatement à moins d'un évènement imprévisible.

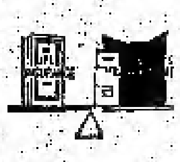
Il semble, selon, ces stratèges que Moscou craint particulièrement la force de l'aviation américaine. Les chefs du Kremlin craignent que des bombardements massifs avec des bombes atomiques détruisent les réserves actuelles et désorganisent les plans militaires soviétiques. Les chefs communistes espèrent que dans deux ans, ils possèderont assez de stocks de bombes atomiques pour rendre les attaques aériennes des Américains. Ils espèrent améliorer leur système de radar pour résister aux attaques aériennes.

Les forces occidentales seraient peut-être plus puissantes sur terre dans deux ans mais alors la Russie posséderait des moyens de défense aérienne plus efficaces et pourrait peut-être soutenir une guerre de plus longue durée.

Heureuse Gagante!

Mme Isidore Vaillancourt de 82 ave. Railway, Capreol est l'heureuse gagnante du magnifique chapelet râflé par le Club du Rosaire. Ce prix a été tiré lors d'un bingo à la Salle St-Anne.

Q



Quelle est la meilleure méthode de placement personnel?

R

L'assurance-vie.

Vos économies sont ainsi en sécurité et s'accroissent méthodiquement, car le paiement de votre prime vous force à économiser tous les ans sans y manquer. Cet argent est placé on ne peut mieux par la compagnie. Si vous voulez un placement à long terme à la fois profitable et de tout repos—sans compter la protection familiale qui arrive par surcroît — rien n'égale une police d'épargne de la Mutual Life du Canada.

N-142F

THE MUTUAL LIFE OF CANADA
FONDÉE EN 1869 WATERLOO, ONT.
Protection et épargne

SUCCURSALE:
108-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
B. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alister MacLean, Capréol, Ont.

CHRONIQUE FEDERALE -

Par la BUP

L'ajournement de la session fédérale a été retardé de quatre jours par un vif débat qui s'est engagé au sujet de la redistribution des sièges électoraux. Ce projet de loi nécessité par le dernier recensement decennal de l'an dernier vaudra trois députés additionnels à la Chambre des communes. Il a été discuté pendant quatre jours en Chambre basse mais il a été approuvé par le sénat en 17 minutes.

Les députés de l'opposition ont violemment dénoncé le projet de loi en accusant les membres du comité de redistribution d'avoir remanié la carte électorale de manière à écarter du parlement quelques uns des principaux députés de l'opposition.

Le débat sembait devoir dégénérer en obstruction lorsque le premier ministre St-Laurent est entré personnellement dans la mêlée. Il a expliqué aux adversaires du bill que leurs accusations étaient fortement exagérées.

Le chef de l'opposition conservatrice, M. George Drew, a proposé ensuite que le projet soit ajourné à six mois mais cette motion fut rejettée par la majorité libérale et le bill a reçu sa troisième lecture pour être envoyé ensuite au sénat où il a été accepté en 17 minutes.

Le sénateur R. B. Horner, chef intérimaire de l'opposition à la Chambre haute a ouvertement admis d'ailleurs que le projet de loi semblait répondre aux besoins du peuple.

L'opposition conservatrice a aussi attiré l'attention du gouvernement sur le congrès canadien de la Paix. Il a demandé aux gouvernement de retirer les privilèges de la poste, à cette organisation de gauche.

Le chef de l'opposition, M. George Drew, a aussi demandé au gouvernement s'il était possible de poursuivre le congrès de la paix en Justice. Le premier ministre Saint-Laurent lui a répondu qu'il croit personnellement que le Congrès sert les intérêts du Kremlin et il a ajouté que si ceci peut être prouvé, il serait possible de le poursuivre en justice.

De son côté, le ministres des postes, M. Alcide Côté, a promis de consulter les autorités du ministère de la justice pour déterminer s'il est possible de supprimer le privilège de la poste au congrès. Il a souligné à cette occasion que le privilège de la poste peut-être retiré à quiconque s'en sert pour distribuer de la littérature subversive ou obsène.

Le ministre des affaires extérieures du Canada, l'hon. Lester B. Pearson, a déclaré à Calgary que la situation mondiale reste tendue et que le danger d'une troisième guerre mondiale persiste. En conséquence, dit-il, il ne faut pas s'attendre à une diminution dans la production des armes d'ici quelques années. L'Union soviétique et ses satellites, dit-il dépassent les puissances occidentales pour leurs effectifs et il faudra combler cette différence en accélérant la production militaire.

Tout ce qui se dresse aujourd'hui entre la paix et l'agression militaire communiste est le pacte de l'Atlantique et ses forces sans cesse croissantes.

M. Pearson a aussi révélé que le commandant de campagne en Corée a reçu l'autorité de bombarder les bases chinoises de Mandchourie. Il a cependant ajouté que le gouvernement canadien espère que la Chine ne sera pas bombardée à moins que les communistes déclenchent une nouvelle grande offensive.

QUESTIONNAIRE CANADIEN..

1. Quel rang occupe l'industrie de l'imprimerie au Canada par sa valeur totale de production?
2. Quel fut le premier comptoir commercial du Canada?
3. Quel village de la province de Québec est considéré comme la capitale de la sculpture sur bois au Canada?
4. Combien de Canadiens travaillent dans l'industrie minière?
5. En qu'elle année fut émis le premier timbre poste canadien?

REPONSES:

1. 10ème
2. Tadoussac, fondé en 1600.
3. St-Jean-Port-Joli.
4. Environ 100,000.
5. En 1851.

La prière aux grandes "Conventions" américaines

C'est à Chicago que se tiennent le 8 et le 21 juillet les conventions nationales des républicains et des démocrates pour le choix de leur candidat à la présidence des Etats-Unis. S. Em. le cardinal Stritch, archevêque de Chicago a été invité à faire la prière d'ouverture à ces deux conventions.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres angulaux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que [illegible] cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

POUR VOTRE PROFIT, UTILISEZ LA MOULEE DE CROISSANCE "SHUR - GAIN"

Vos poulettes pondront plus tôt

Pour faire un profit avec vos poulettes cette année, vous devez les faire produire dans les prochains deux mois. Le prix des oeufs est à la hausse: donc pour tirer le plus de profit de vos volailles, elles devraient pondre une grande quantité de gros oeufs. Ceci peut être accompli en les soignant avec une bonne ration équilibrée.

Le Growing Mash Shur-Gain vous aidera à faire un profit de deux façons :

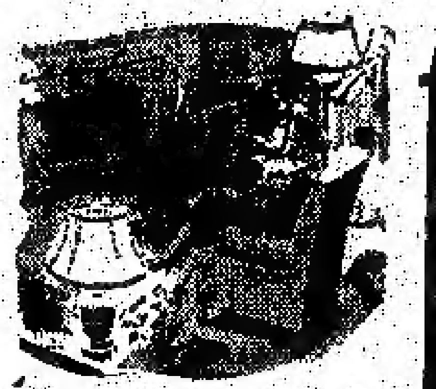
1—En obligeant vos poulets à une haute production de bonne heure cette saison, ce qui vous donnera l'avantage de réaliser de plus hauts profits.

2—Le Growing Mash "Shur - Gain" est produit à votre moulin local et vous est vendu directement. Vous épargnez le profit de l'agent, ce profit devient vôtre.

ALPHONSE CHARETTE ET FILS

Farine — Moulée — Grain

186 rue Louis Tél.: 3-0531



Au Royaume de la Femme

Pour devenir la compagne idéale

Dans presque tous les cas, lorsqu'une jeune fille se marie, elle désire par dessus tout devenir l'épouse parfaite. La maman devrait chercher à faire comprendre à la jeune fiancée que la perfection est impossible et qu'il ne faut pas viser trop haut. Après tout, le fiancé n'est certainement pas tombé en amour avec la femme parfaite.

Les hommes, disent les mamans, aiment la gaîété et détestent les larmes. Ils veulent également que leurs épouses prennent soin de leur apparence aussi bien dans la matinée que dans la soirée, pour les sorties.

Esprit d'initiative

La jeune fille qui veut faire plus peut chercher à développer son esprit d'initiative. Elle peut confectionner ses propres vêtements arranger un petit intérieur original. Et si elle est fière des résultats obtenus, elle devient automatiquement une compagne plus agréable.

Il faut éviter les disputes, plutôt que chercher à tenir tête. Le vieux conseil a sujet d'une réponse douce est toujours aussi vrai aujourd'hui qu'il l'était il y a 25 ans.

Les meilleurs critiques

Les hommes qui mènent une vie publique disent habituellement que les membres de leur famille sont leurs meilleurs critiques. Pourtant, il faut réserver la critique pour les moments où il n'y a pas trop de gens tout près. La jeune femme qui est vraiment une compagne est comme un agent de publicité pour son mari. Lorsqu'elle ne peut adresser des félicitations, elle sait se taire.

La fiancée qui vise a devenir une épouse parfaite ne s'en doute peut-être pas, mais elle se prépare une dépression nerveuse. La jeune femme qui fait preuve d'un esprit d'initiative, qui ne tient pas toujours tête et qui a confiance en son mari, par contre est assurée d'être toujours aimée.

Courrier de Lysette

D.—Quel salaire minimum doit gagner un jeune homme qui songerait à se marier? — X.

R.—Trop de considérations entrent en jeu pour que l'on puisse déterminer le salaire que doit gagner un jeune homme pour pouvoir se marier. Que les jeunes fiancés fassent ensemble le calcul de ce que cela leur coûtera pour vivre dans un certain confort, tout en faisant une marge pour les imprévus, et établissent ensuite le revenu qui leur sera nécessaire.

D.—Le jeune homme, qui va reconduire une jeune fille chez elle après une veillée passée au théâtre et au restaurant, doit-il repartir immédiatement ou la jeune fille doit-elle l'inviter à entrer, ou du moins causer un peu avec lui devant la porte? — IMPATIENTE.

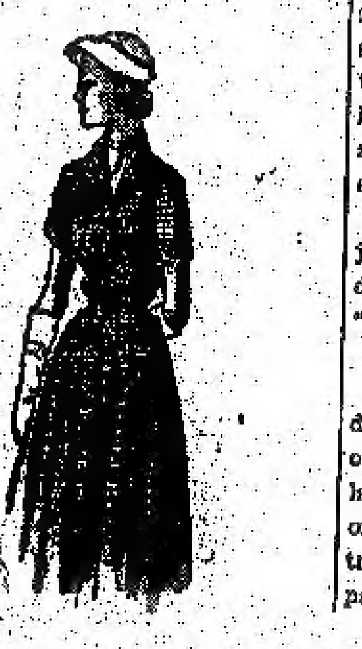
R.—Lorsque les jeunes gens reviennent à la maison après onze heures, il arrive presque toujours que prolonger la veillée incommode de ceux qui y demeurent, d'autant plus que les logis d'aujourd'hui sont exigus et surpeuplés et qu'à cette heure-là il y a presque toujours quelqu'un qui soit au sommeil. La jeune fille peut bien causer quelques minutes devant la porte mais il vaut mieux que le jeune homme reparte sans tarder, après avoir ramené une jeune fille chez elle.

D.—Une jeune fille, qui écrit à un jeune homme pour la première fois, doit-elle commencer sa lettre par "Monsieur" ou "cher ami"?

IGNORANTE

R.—Une lettre doit être écrite dans le ton d'intimité, ou d'amitié ou de déférence, qui existe entre la personne qui écrit et celle à qui on écrit. Si vous ne connaissez que très peu ce jeune homme n'écrivez pas: "Cher ami".

Mode Canadienne



Mode Canadienne

Gare aux coups de soleil

La Ligue Canadienne de Santé, par l'entremise de son organe officiel, HEALTH, met en garde le public contre l'abus que l'on fait en été, des bains de soleil. La Ligue fait remarquer que l'on devrait traiter les coups de soleil avec le même soin que l'on manipule une casserolle rougie par le feu, ou une bouilloire remplie d'eau bouillante. Le coup de soleil est dangereux.

Le magazine de la Ligue demande que l'on use de sens commun dans ce domaine, soit en portant des vêtements qui nous protégera contre l'ardeur des rayons de soleil ou en employant une lotion spéciale, possédant les propriétés nécessaires, pour protéger la peau et empêcher qu'elle ne soit affectée dangereusement par le soleil.

Voici quelques conseils à ce sujet:

1) Ne vous laissez pas tromper parce que le jour est sombre. Souvenez-vous que les nuages n'empêchent pas nécessairement les rayons du soleil de les traverser.

2) Employez une lotion même avant de commencer votre bain de soleil, avec des applications sur le front, les pommettes des joues, le nez le menton, les épaules et le dessous des genoux. Certaines de ces lotions spéciales préviendront complètement les coups de soleil.

3) En sortant du bain, employez de nouveau la lotion; vous pouvez vous en servir périodiquement si vous transpirez beaucoup.

4) N'essayez pas de vous brunir le teint dès le premier jour ou même durant les premiers dix ou douze jours. Allez-y tranquillement.

5) Employez une pommade à lèvres pour les protéger contre les gerçures.

6) Portez des verres fumés, car non seulement, le soleil fougit les yeux et leur enlève l'attrait qu'ils doivent avoir, mais il réduit considérablement votre vision le soir et peut contribuer à des accidents de la route.

LES FLOTS

Les flots sont les baisers de l'âme de la mer.
Lorsqu'ils viennent sans bruit, à l'heure calme et brève,
Toucher avec amour les sables de la grève,
Les flots sont les baisers de l'âme de la mer.

Les flots sont les soupirs de l'âme de la mer,
Quand murmurant tout-bas, lorsque vient l'heure exquise,
Ils mêlent leurs aveux aux souffles de la brise...
Les flots sont les soupirs de l'âme de la mer.

Les flots sont les sanglots de l'âme de la mer,
Lorsque, voyant des nuits la tritesse infinie,
Ils pleurent des couchants la céleste harmonie...
Les flots sont les sanglots de l'âme de la mère.

Alice Lemieux

Les Bonnes Recettes

Ces friandises sont aussi bonnes qu'elle en ont l'air. Et elles affectent toutes les formes que peut prendre une sandwich sur un élégant buffet.

COMMENT SERVIR CINQUANTE INVITES

Si vous avez l'intention de servir des sandwiches à la réception qui suivra le mariage, vous voudrez que ce condiment ait la meilleure apparence possible et soit excellent au goût.

Lorsque vous commencerez à faire ces sandwiches, prenez pour cela tout l'espace nécessaire, car ce n'est pas en serrant les coudes qu'un chef-d'oeuvre sera possible. Voyez à ce que les couteaux coupent et ayez tous les condiments sous la main. Le pain doit au moins avoir été cuit 24 heures auparavant et présenter une texture ferme. S'il est trop frais, mettez-le dans le réfrigérateur pour qu'il durcisse. Si sa fraîcheur est douteuse, enveloppez le pain dans un linge humide. Le beurre se posera aisément s'il est mou. On peut aussi se servir d'une mixture à proportions égales de beurre et de mayonnaise, en brassant bien le tout. Lorsque cette besogne est finie on enveloppe dans du papier ciré, puis on met le tout dans le réfrigérateur. On peut ne couper q'au dernier moment afin que cela soit encore plus frais.

Sandwiches en roulettes.

Coupez une bonne tranche sur la longeur du pain. On enlève la croûte. Puis on garnit avec une mixture de fromage à la crème et de piment haché. A une extremité de la tranche, on place des olives farcies ou des cornichons gherkins. Puis on roule comme on ferait pour un rouleau de gelée. Ensuite, on enveloppe dans du papier ciré, puis dans un linge humide. On fait refroidir pendant 2 heures. On coupe sur la longueur du rouleau en tranches d'un-tiers de pouce d'épaisseur.

Cubes aux noix.

Coupez un pain de son en cubes d'un pouce. Recouvrez partout de fromage à la crème et roulez dans des noix hachées.

BAIN DE SOLEIL

Quant on fait dormir un bébé dehors, on devrait toujours le placer de façon que les rayons du soleil ne tombent pas directement sur sa figure ou sur son corps. Il lui faut un peu de soleil, mais durant de courtes périodes pour éviter le "coup de soleil". Toujours ombrager sa voiture ou sa couchette afin de le protéger. Recouvrir la voiture d'un voile quelconque afin de garder le bébé à l'abri des mouches et autres insectes.

REGIME D'AMAIGRISSEMENT

Les gens trop pesants, surtout lorsqu'ils dépassent la quarantaine sont beaucoup plus prédisposés à certaines maladies que ceux dont le poids est normal ou même un peu au-dessous de la normale. Toutefois, une personne qui traine avec elle un excédent de chair ne doit jamais essayer de se faire maigrir, sans consulter un médecin. Dans beaucoup de cas, c'est un trouble physique qui est la cause fondamentale de l'obésité, et c'est lui qu'il faut d'abord traiter. Le médecin, à la suite d'un examen, découvrira d'habitude la cause de l'excès de poids. Il est sûr de suivre un régime rationnel basé sur les Règles alimentaires au Canada, et de diminuer la consommation des sucreries et pâtisseries trop riches.

L'OBEISSANCE

La plupart des parents découvrent qu'il est difficile d'apprendre l'obéissance aux enfants. Il importe d'avoir des réglements qui ne changent pas. Quand on permet à un enfant de faire une chose et que, le lendemain, on le lui défend, il s'y perd et devient difficile à mener, parce qu'il ne comprend pas qu'un acte, permis la veille, devienne mauvais le lendemain.

-NOTRE DOMAINE-

LES OEUFS HUILÉS

Quand le matin au déjeuner, on ouvre dans le cocotier un oeuf cuit juste à point ou qu'on déguste avec une rôtie un oeuf poché au jaune rebondi on ne s'arrête pas souvent à penser qu'on pourrait, en raison de certaines cause économiques, être privé, à certain temps de l'année, de cet aliment si nutritif et recommandé au rhytme de un par jour ou au moins quatre par semaine.

Le problème d'ajuster la consommation et la production comporte de très grandes difficultés auxquelles les spécialistes essaient de parer. Ainsi, par exemple, au chapitre des oeufs, on sait qu'il est des qu'il en est d'autre où elles pondent saisons ou les poules pondent plus, peu. De décembre à avril, en effet, la poule est bonne mais en juillet à octobre, elle est moins abondante. Ces fluctuations du marché apportent naturellement des prix très hauts ou très bas. Dans le but de stabiliser ces prix pour que le consommateur obtienne des oeufs à un prix raisonnable et que le producteur les vendent à des conditions lui permettant de maintenir son poulailler, on a cherché des moyens de conserver les oeufs et gulière pendant toute l'année. La d'en étendre la consommation réméthode la plus moderne et la plus effective employée à date est le huilage.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient utile de renseigner la ménagère sur les oeufs huilés afin que, connaissant le procédé, elle puisse les acheter en toute confiance.

Disons d'abord que les oeufs sont huilés l'hiver à l'époque où les poules bien alimentées ,en pleine vigueur, sont gardées en poulailler et pondent des oeufs de qualité supérieure et à l'époque aussi où la température permet un refroidissement plus rapide et une meilleure conservation.

On ne soumet à un huilage que des oeufs de la qualité A et quand on sort ces oeufs huilés de l'entrepôt en été, pour les mettre sur le marché ils sont tous mirés de nouveau un par n assurant ainsi à la ménagère un produit de qualité.

Mais qu'est-ce donc que cette opération du huilage dont on nous l'immersion d'oeufs de catégorie A parle tant de ces temps-ci! — C'est dans une huile minérale chauffée préices de manière qu'elle pénètre et maintenue à une température dans les pores de la coquille et de la première membrane, qu'elle les scelle et forme, en se solidifiant, comme un plastique lequel empêche l'évaporation. Les oeufs huilés sont ensuite refroidis brusquement et conservés dans des entrepôts où on maintient une température et un degré d'humidité favorable à leur conservation. Telle qu'expérimentée présentement, cette opération du huilage des oeufs exige un outillage, des conditions, une surveillance telles qu'elle ne peut être effectuée à la maison mais dans des stations de huilage organisées en conséquence et surveillées par des inspecteurs du gouvernement.

Les oeufs huilés permettent de fournir aux consommateurs des bons oeufs même lorsque la production ne répond pas à la demande et cela à un niveau de prix raisonnable et nécessaire pour répondre aux besoins d'un budget familial moyen. Les oeufs huilés de la catégorie A possèdent les mêmes caractéristiques qu'un autre oeuf de la catégorie A, c'est-à-dire un goût parfait, le blanc ferme et bien attaché à un jaune arrondi. Les oeufs huilés peuvent être cuits à la coque, pochés ou frits.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture recommandent d'acheter ces oeufs dans les magasins où on les conserve au frais.

LES COSTUMES DE BAIN, cette année ressemblent beaucoup à ceux de l'an dernier. Tant mieux pour notre budget! Cependant nous avons noté quelques nouveautés intéressantes: par exemple, un costume genre pagne orné d'appliqués de fleurs et s'harmonisant au mantelet de plage. Un autre très confortable fait d'élastique, et de coton aux dessins orientaux vraiment attrayants.

LES COSTUMES LES PLUS CHICS que nous ayons vus cette année, sont faits en cotoné Oui et ils sont vraiment séduisants! Les modèles sont si variés et la coupe si belle, qu'ils ont toute l'élégance des cosumes faits de tissus plus coûteux, et mieux encore ils ont tous les avantages du coton!

DU FIL A RETORDE? -- Ah non! Pas lorsqu'il s'agit de la grande variété de gants de fil qui sont maintenant à l'étalage! Nouveaux et jolis, ils seront bien accueillis par toutes les femmes élégantes. En effet, quoi de plus attrayant, qu'une femme qui, même par temps chaud ou humide, sait compléter sa toilette avec une jolie paire de gants, ne fût-ce que pour les porter à la main. La plupart de ces gants, faits-main sont très confortables et se lavent comme un charme, et ils sèchent en un rien de temps.

PAR LA VOIE LACTEE, nous mangerons des carottes. Cherchez-vous un mets délicieux? Cuissez des carottes dans du lait. Pour une livre de carottes, il faudra environ une tasse de lait. Coupez les carottes en rondelles. Les faire cuire dans la partie supérieure d'un bain-marie dans laquelle vous aurez mis un pouce d'eau et une demi-cuillerée de sel. Couvrir et laisser mijoter cinq minutes. Ajouter une tasse de lait. Amener à ébullition, et placez au-dessus de l'eau chaude. Couvrir et laisser cuire jusqu'à ce que les carottes soient tendres, environ 25 minutes. Assaisonner au goût.

AIMEZ-VOUS LE FOIE? Voici une manière appétissante et peu coûteuse de servir le foie de boeuf. Battez un oeuf et ajoutez-y 2 cuillerées à thé de jus de citron, un quart de cuillerée à thé de sel. Trempez les tranches de foie de boeuf dans ce mélange, puis les rouler dans une chapelure fine. Faites frire dans un poêlon jusqu'à ce que les tranches soient bien dorées des deux cotés. C'est délicieux!

DES ANANAS FRAIS ornent présentement les comptoirs de nos magasins de fruits. Pour un dessert rapide et délicieux, faites un gâteau renversé aux ananas. Employez le mélange à gâteau tout prêt de votre choix favori. C'est facile à faire et les fruits frais lui donnent un goût délicieux et fin. Décorez de crème fouettée et de cerises.

UN BON TRUC POUR SE RAFRAICHIR, est toujours le bienvenu. Pendant l'été employez l'eau de Cologne généreusement, et en vaporisations de préférence. En aucun temps, surtout de l'été, appliquez un peu d'eau de Cologne, reposez-vous quelques minutes et vous serez agréablement surprise de la détente que vous en ressentirez.

LA COLOGNE SOLIDIFIEE est un tonique pour l'épiderme pendant l'été. Il a l'avantage de ne pas se répandre et occupe peu d'espace dans le sac à main déjà si bien garni. Presque tous les parfums vendent le flocon-sac. Ils sont si pratiques!

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS durant les chaleurs? Vos pieds brûlent-ils? Saupoudrez vos chaussures de poudre pour les pieds. Quand vous enlevez vos souliers, saupoudrez les immédiatement de cette poudre pour les pieds. Ils seront alors prêts à vous chausser confortablement quand vous les remettrez.

CONSERVEZ VOTRE TETE au frais durant l'été! Pas trop de soleil, c'est dangereux. De plus il assèche le cheveu et il peut lui être très dommageable. A la plage ou ailleurs protégez-vous contre le soleil soit d'un chapeau de plage, d'un mouchoir et d'un foulard, à votre gré, pourvu qu'elle soit couverte.

L'HEURE DU LAIT

Afin de ne pas couper l'appétit de l'enfant, donnez lui son lait à la fin du repas plutôt qu'au début. Entre les repas, servez-lui du lait une heure ou plus avant de se mettre à table.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Ce qu'il faut faire pour être belle

1. CHAQUE JOUR vous devez vous donner une massage du cuir chevelu avec un tonique anti-pelliculaire qui combat en même temps les cheveux gras.

2. CHAQUE SEMAINE ou tout au plus chaque quinzaine vous devez vous donner un "shampooing" avec du savon de Castille neutre suivi d'un rinçage parfait au vinaigre.

3. CHAQUE JOUR il faut vous donner un massage du visage avec un bon "cold cream", une lotion astringeante, suivi d'une ablution à l'eau froide.

4. CHAQUE OUR il faut prendre soin de vos cils et sourcils. Si les vôtres sont rares, rien n'est plus facile que de les faire épaissir. Faites suivre les soins quotidiens par un brossage avec une des ces petite brosses soyeuses qui se vendent partout, imbibée de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'olive.

5. AUSSI SOUVENT QUE CELA VOUS EST POSSIBLE — surtout par ce temps chaud — prenez un bain général. Faites suivre ce bain par un manucure et un pédicure.

6. CHAQUE SOIR procédez à la fixation de vos cheveux avec des "bigoudis" ou faire des bouclettes fixées par des broches "invisibles".

7. CHAQUE SOIR AU COUCHER, appliquez une crème de nuit vitaminée ou aux hormones.

8. LE LENDEMAIN AU LEVER, prenez un verre d'eau froide dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits (fruit salt). Ceci a pour effet de libérer vos intestins des détribus de la digestion et vous assurer un teint humeurs cutanées. Procédez ensuite clair, libre des comédons et autres à vos ablutions.

Après de tels soins vous aurez la sensation d'avoir une peau et une chevelure bien propres — en un mot d'avoir fait votre devoir envers vous-même.

Si vous voulez de plus grandes précisions, faites-moi demander des feuillets que j'ai préparés spécialement à l'intention de mes lectrices. Ils traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux ...de la suppression des vilains poils follets sur le visage, les bras et les jambes... supression de la surabondance de graisse générale ou locale... de la maigreur excessive et des bustes insuffisamment développés... de la transpiration nauséabonde. Envoyez un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 293 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal que vous lisez.

Faites de moi votre confidente votre amie. N'hésitez pas à m'écriservices, tout exprès pour vous re puisque ce journal a retenu mes renseigner sur les soins de beauté.

Le fait de m'écrire ne vous engage en rien!

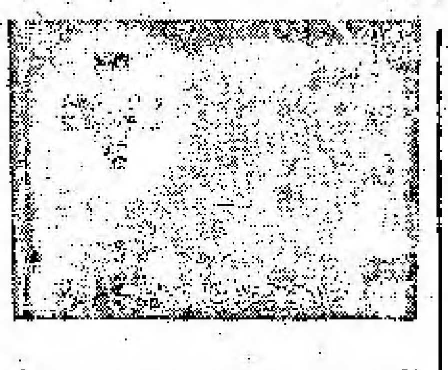
COUSINE BLANCHE

LA PAUSE QUI RAFRAICHIT

Un verre de lait pris au bureau ou à l'école pendant la récréation du matin ou de l'après-midi est un aliment excellent et fournisseur d'énergie. Le lait constitue un bon stimulant, un bon rafraichissement. Il fournit les protéines, les minéraux et les vitamines indispensables. Les enfants ou les adultes qui n'aiment pas le lait pur préféreront du cacao chaud ou froid, des breuvages au chocolat, des soupes et des desserts à la crème. Le lait et important à tous les âges. Il en faut aux enfants au moins une chopine par jour, aux adolescents une chopine et demie, et aux aultes un demiard.

FEU DE CAMPS

Les forêts font partie de la richesse du Canada; elles sont intimement liées à la santé et au bien-être du pays. Un feu de forêt peut détruire plus que des arbres précieux — il détruit les oiseaux et la vie animale; trop souvent, il cause des blessures et la ruine. Faire du camping dans la forêt peut être une magnifique et salubre manière de passer des vacances; mais, à moins d'exercer une grande attention, une allumette ou un bout de cigarette jetés négligemment, ou bien un feu de camp qui n'est pas complètement éteint peuvent facilement déclancher un feu de forêt.



TIMBRE DE LA CROIX-ROUGE

Voici le timbre spécial qui sera émis en juillet prochain pour commémorer la XVIIIe Conférence Internationale de la Croix Rouge. Cette conférence sera tenue à Toronto du 23 juillet au 9 août. Le bleu et le rouge seront les couleurs caractéristiques du timbre. En effet, ce sera la troisième fois qu'un timbre Canadien porte deux couleurs. Pour la première fois, le Canada est le siège d'une Conférence Internationale de la Croix Rouge; aussi une telle conférence n'a été tenue qu'une seule autre fois en Occident.

Le catholicisme aux Etats - Unis

Les plus récentes statistiques catholiques aux Etats-Unis, telles qu'elles apparaisent dans l'Official Catholic Directory, qui vient de paraître chez Kennedy à New Yordk, accusent une augmentation de 772,642 pour l'année écoulée. Les catholiques ont atteint le chiffre de 29,241,580. Les collèges et universités comptent 204,937 élèves: les high-schools 558, 490; les écoles paroissiales et privées 2,776,587.

POUR PLUS DE SATISFASTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIER VOS

BLEUETS

A la Maison depuis longtemps établie

S. MARLOW & CO. LTD.

TORONTO

Rapport de vente et mandat mis à la poste
Aussitôt que les bleuets sont vendus

ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS

Ecrivez-nous pour Information ou Service

Estampé d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande

ST. CHARLES

Récemment, à l'église St Charles, avait lieu le mariage de Madeleine Lafontaine à William Primeau. La mariée était revêtue d'une jolie robe en satin parée de tulle. Son bouquet se composait de roses. Après la cérémonie, il eût réception à la demeure de la mariée. Au cours de l'après-midi, le couple partait pour un voyage à Niagara Falls. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Samedi, le 5 juillet, Réal Therrien conduisait à l'autel Lucille Coursol. Le Rév. Père Sylvestre bénissait le mariage. A cette occasion, la mariée portait une robe de dentelle de lace. A la messe, un groupe de jeunes filles chantèrent de beaux cantiques et l'un d'eux était "Marie, O douce Madone". Il y eut réception toute la journée chez M. Coursal. Aux nouveaux époux nos voeux de bonheur.

Vingt Cinquième Anniversaire de Mariage

Un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient récemment pour fêter M. et Mme Alex Bédard à leur demeure à l'occasion de leur Vingt Cinquième Anniversaire de Mariage. M. et Mme Alex Bédard (née Aurore Roy) s'épousèrent à St Charles. Ils ont une famille de neuf enfants dont cinq garçons: Roland, Gérard, Omer, René et Aldé et quatre filles: Mme David Gervais (Odile), Mme Bois, (Rollande) Lucia, et Mme L. Plante (Hélène).

Naissance.

M. et Mme Ryon Dupuis sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms Richard, Edward, Joseph: parrain et marraine M. et Mme Edward Dupuis gran' parents de l'enfant.

Dimanche, le 13 juillet aura lieu le grand pique-nique annuel de la paroisse St Charles. Tous sont cordialement invités et bienvenus. Venez en grand nombre.

Achetez de nos annonceurs

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

Décès

M. Joseph Boyer est décédé à sa demeure à 242 rue St Charles, mercredi le 2 juillet, après une longue maladie. Le défunt était agé de 71 ans. M. Boyer naquit et fut élevé à Embrun et vint s'établir à Blezard Valley il y a environ cinquante ans. Il épousa Louise Deslauriers et demeura à Blezard Valley pendant ving-cinq ans avant de venir s'établir à Sudbury.

Il fut employé de la ville pendant onze ans et travailla aussi comme ouvrier avec plusieur contracteurs. Il laisse dans le deuil quatre fils, Albert, Alfred et Normand de Sudbury et Lucien de Gravenhurst et trois filles: Mmes H. Lindsay et E. J. Connelly de Sudbury et Mme C. Daniel de Belleville Il laisse aussi trois soeurs, Mmes E. Menard et O. Labine de Sudbury et Anasthosie de Chelmsford, ainsi qu'un frère Chesphos aussi de Chelmsford. La dépouille fut exposée au salon funéraire (Co-Opérative) sur la rue Beech.

Le service solennel fut chanté samedi matin en l'Eglise St Jean de Brébeuf par Mgr J. H. Coallier p. d.v.f. assisté du Rév. Père L. Martin, vicaire de la paoisse comme diacre, et du Rév. Père M. Boyer, vicaire de la paroisse St Eugène comme sous diacre. Les membres de la Ligue du Sacré Coeur assistaient en groupe.

Les Rév. Pères Martin et Boyer accompagnèrent le corps au cimetière et y récitèrent les dernières prières. Les porteurs étaient MM. Oscar Labine, Mederic Bonin, Mastai Robillard, Eugène Bonin, Fred Desjardins et Léo Roy.

Mariage Pednaud — Coutu.

Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. bénissait récemment le mariage de Mlle Annette Pednaud et de M. Roger Coutu. La mariée est la fille de M. et Mme Paul Pednaud de 367 rue Dell. Le marié est le fils de M. Charles Coutu et de feu Mme Coutu de Verner.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage aux Chutes Niagara et à New York. A leur retour, ils demeureront à 241 rue Louis.

Vendredi, le 4 juillet, avait lieu au sous sol du magasin Lalande, le dernier Bingo de la saison. Malgré la belle températre, l'assistance était assez nombreuse et le résultat fut très satisfaisant. Les hommes de la paroise étaient en charge de la soirée.

La série de Bingo reprendra à l'automne.

Va-et-vient

M. et Mme Honorat Hotte et leurs fils Cézaire et Germain de Sturgeon Falls visitaient des parents et amis à Sudbury en fin de semaine

Mlle L. Gauthier visitait des parents à Cache Bay dernièrement.

Mlle Françoise Barbe partait mardi dernier pour le Sault St Marie ou elle doit passer quelque temps chez sa cousine Mme Séguin.

M. Landriault de Sturgeon Falles visitait des parents à Sudbury et Minnow Lake Dimanche dernier.

Mme Linton de 397 ave Melvin est de retour à Sudbury après avoir assisté au Marriage de sa soeur à Toronto.

M. Cyrille Rouleau visite actuellement ses parents a Sherbrooke. Il doit se rendre dans le Maine aux Etats Unies pour y passer le reste de ses vacances

M. et Mme Omer Brunet de Verner et leurs enfants étaient de passage a Sudbury dimanche dernier.

Mme Rogers de Peterborough passe ses vacances chez sa soeur Mme Adèle Roy, de 232 rue Queen.

Mlle Dorothé Jutras de 342 rue Dell partait dernièrement pour Vancouver où elle à l'intention de passer les deux mois de vacances chez des amis.

Mlle Caron, de 238 rue St Georges partait lundi dernier pour Ottaca où elle doit suivre les Cours d'été.

Mme Adèle Roy de 232 rue Queen ainsi que M. et Mme Laurent Tessier de 234 rue Queen revenaient dernièrement d'un voyage de deux semaines à Peterborough, Cornwall et Montréal. Ils firent le voyage en auto.

CHELMSFORD

Mme John Bradley fêtée par ses enfants"

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur mère, les enfants de Mme John Bradley de l'avenue Errington se réunissaient à sa demeure pour la fêter. On présenta une bourse à l'héroine de la fête. C'est la première fois depuis 27 ans qu'un des enfants n'est pas présent cette année le benjamin de la famille est en voyage d'étude musicales avec son épouse à Paris: cependant dans e courant de la journée, Mme Bradley reçut un cablogramme de félicitations et de souhaits de M. et Mme Larry Bradley.

La fête intime se termina par un succulent souper. Parmi les invités on remarquait M. l'abbé Lionel Séguin, curé de Chelmsford, M. l'abbé André Huneault, vicaire au Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, M. l'abbé Fernand Lafontaine, vicaire à Coniston, M. l'abbé Savignac vicaire à St-Jean de Brébeuf de Sudbury et M. l'abbé Jacques Michaud, curé à Markstay et les enfants de Mme Bradley: M. l'abbé Walter Bradley curé à River Valley, M. et Mme Edgar Bradley de Noranda, M. et Mme Edouard Dupuis de St Charles, M. et Mme Wilbert Bradley, M. et Mme Simon Bradley de Noranda, M. et Mme Percy Bradley de Kirkland Lake M. et Mme Arcade Marcotte de Sudbury, M. et Mme Cuthbert Bradley de St Charles et M. et Mme Albert Vaillancourt de Chelmsford.

Va-et-vient

Mlles Glorette Blais et Jeannette Bastien sont parties pour un voyage de deux mois aux Etats-Unis et au Mexique.

Mme Alban Rhéaume de Malartic visite actuellement ses parents M. et Mme Arthur Blais et M. et Mme Honorius Rhéaume.

Mme Armand Raiche de Montréal était de passage chez sa soeur Mlle Laurette Blais en fin de semaine.

M. Emile Monpetit a été appelé à Montréal au chalet de son père gravement malade.

M. et Mme Ernest Vaillancourt accompagnés de Mlles Carmel Jacqueline et Claudette Vaillancourt sont de retour d'un voyage à Sturgeon Falls.

M. et Mme Royal Duval et M. Romuald Brunet se rendaient à Sturgeon Falls dimanche dernier. M. et Mme Roger Bélanger de Val d'Or visitaient leurs parents ici la semaine dernière. Mlle Thérèse Bélanger est retournée avec eux pour un séjour de 1 mois.

Construction

Les entrepreneurs en construction Bélanger et Boyer sont à ériger une résidence à M. Ernest Vaillancourt sur l'avenue Errington.

— suite à la page 12

Vous Voulez Garder votre Liberté ?

Nous aimons chanter à propos de notre Canada comme étant "le vrai Nord grandissant libre". C'est un bon sentiment, et en général il a été assez vrai.

Mais notre liberté est une chose qui demande un soin constant de peur qu'elle ne disparaisse ici comme elle est disparue dans tant d'autres pays à travers l'histoire.

Nous ne pouvons jouir de la vraie liberté à moins que nous insistions sur la liberté privée. Nous perdons la liberté individuelle, et ainsi contribuons à l'effrondement de toute la liberté, chaque fois que nous demandons au Gouvernement de conduire et régulariser nos vies.

Contrat collectif; le droit de disposer de nos services et notre propriété comme nous l'entendons, le droit à la liberté d'assemblée, de parole et de culte — toutes ces choses dont nous jouissons parce que des hommes épris de la liberté se sont battus pour elle, et, si nécessaire, sont morts pour elle.

Si nous voulons garder notre liberté nous devons avoir le même courage et la même résolution.

★

Publié comme Service Public par

THE **STEEL COMPANY OF CANADA**, LIMITED

Usines à
HAMILTON — BRANTFORD — SWANSEA — GANANOQUE — MONTREAL

ST - JEAN DE BREBEUF PAROISSE D'AVENIR !

La paroisse la plus importante par son développement général.

Notre intention n'est pas de soulever l'ire de toutes les paroisses du diocèse, mais bien de susciter une saine émulation. Nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs sur certains signes de progrès qui manifestent la vitalité de cette paroisse encore en plein essor.

Paroisse de Sudbury la plus homogène au point de vue catholique et français.

Sans être une paroisse nationale St-Jean de Brébeuf constitue le plus fort groupement catholique et français dans le diocèse. L'élément français prédomine tellement qu'on est convenu d'appeler les limites de la paroisse, le "French Town" de Sudbury. Sans qu'il y ait un mur de séparation entre cette partie de la ville et les autres paroisses, on s'aperçoit que son esprit en est quelque peu différent.

La vie paroissiale est très active et nous n'avons qu'à observer l'enthousiasme avec lequel les paroissiens prennent part aux organisations pour nous rendre compte de cet esprit. Un simple fait illustrera cet énoncé. Dimanche dernier, c'était le dimanche de la Ligue du Sacré-Coeur. En plus de la communion générale du matin, les ligueurs comme d'habitude, assistent comme groupe à la bénédiction du St-Sacrement ou à l'heure sainte selon le cas. Or dimanche dernier, en plus de la chaleur torride qui a sans doute causé un exode vers la campagne, et de la célébration de la célébration de la St-Jean Baptiste, les ligueurs dans une très large proportion se sont faits un devoir de se rendre au poste.

Paroisse qui est restée jeune

Voilà tout près de vingt-cinq ans que cette paroisse est fondée. Cependant le développement continuel de St-Jean de Brébeuf nous donne une forte impression de jeunesse et de vigueur. Cette vigueur et cette jeunesse se manifestent aussi dans le domaine social. C'est grâce à l'esprit catholique dans toute l'acception du mot, que le mouvement coopératif a trouvé dans le "moulin à fleur" un terrain si propice à une si grande expansion.

Car c'est là que s'est ouvert la Caisse Populaire la plus moderne, si l'on peut dire, de la région. Les sociétaires de cette caisse peuvent traiter de leurs affaires à chaque jour de la semaine et assistent à des cercles d'étude hebdomadaires (durant la saison morte). Ils jouent une part très active aux délibérations des différents comités.

Autour de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, s'est créé un mouvement qui a eu ses répercussions sur toute la région. Evidemment ces coopérateurs ont cherché la collaboration de tous ceux qui s'intéressaient réellement au problème social de la région. Après de multiples démarches, naissait la Coopérative Régionale, avec ses bureaux-chefs en plein centre de la paroisse.

L'Education

La paroisse St-Jean de Brébeuf n'a pas à envier les autres paroisses pour la facilité de l'éducation. Les écoles primaires sont au nombre de quatre — y compris l'école la plus moderne de Sudbury, celle de l'Assomption.

Que dire maintenant des étudiants des écoles secondaires? Le collège et le couvent — aussi bien que les collèges et les couvents de l'extérieur — reçoivent à chaque année un fort contingent de paroissiens de St-Jean de Brébeuf. Dans une institution en particulier on comparait le nombre de nouveaux élèves de Sudbury et d'une autre paroisse de Sudbury: le rapport favorisait le "moulin à fleur" dans une proportion de 5 à 1.

Le commerce:

Nos maisons de commerce sont des plus florissantes. Il nous faudrait plus de temps et d'espace pour mener une enquête là-dessus mais ça viendra peut-être au cours de l'été.

Nous n'avons pas voulu prouver une thèse. Nous nous sommes contentés de quelques observations pigées au hasard. Nous ne faisons que traduire les sentiments de l'observateur anonyme qui demeure à Sudbury et qui aime sa ville. C'est pour cela que nous n'avons pas consulté M. le Curé de St-Jean de Brébeuf qui entre nous, connait mieux que le meilleur observateur laïque, l'atmosphère exacte de sa paroisse ainsi que son merveilleux progrès. C'est aussi pour cela que nous n'avons fait qu'une simple esquisse comme l'artiste qui donne des coups de pinceau ici et là avant de pénétrer dans le détail.

Paroisse d'avenir, St-Jean de Brébeuf est signe d'optimisme et un signe de progrès non seulement pour Sudbury mais pour toute la région.

Faveur obtenue par l'intercession de nos Saints Martyrs

M. Isidore Boyer, vieillard du Sault-Ste-Marie, fut guéri en 1927, grâce aux Saints Martyrs Canadiens.

M. Boyer souffrait du diabète. Pendant l'hiver, il s'était gelé un orteil et la gangrène s'était déclarée. On dut lui couper l'orteil, puis à diverses reprises, la jambe. La gangrène montait toujours. Un Père jésuite le vit, le 9 avril 1927, à l'hôpital du Sault-Ste-Marie; il venait de subir sa dernière opération et il souffrait terriblement.

Les médecins l'avaient déclaré incurable et ne lui donnaient que 2 ou 3 semaines de vie. Le Père lui proposa d'invoquer les Saints Martyrs Canadiens pour obtenir sa guérison. Il les invoqua avec ferveur, il accepta une image-relique de nos Martyrs et l'appliqua lui-même sur sa jambe malade. Et voilà qu'au premier contact de cette relique, toute la douleur disparut.

Deux jours après, le docteur déclara, avec autorité, que monsieur Boyer était sauvé. Celui-ci de dire au Père Grenier, S. J. curé de la paroisse Saint-Ignace, du Sault-Ste-Marie; "Mon Père, je suis parfaitement guéri, grâce aux Martyrs Canadiens."

Profitons de l'été pour faire un pèlerinage au Sanctuaire des Saints Martyrs et obtenir les grâces dont nous avons tant besoin. Ce pèlerinage aura lieu, le 27 juillet, dernier dimanche du mois.

Sommaire de "RELATIONS"

JUILLET 1952

EDITORIAUX

Un jugement favorable à la justice. — Le double jeu de Brock Chisholm.

ARTICLES

La valeur doctrinale des allocutions pontificales" — Richard Arès

Limitation et régulation des naissances — Jules Paquin

Responsabilités Morales des autorités civiles — Marie-Joseph d'Anjou

La vocation de l'Université Laval. — Ferdinand Vandry

COMMENTAIRES

Examen de conscience. — Le logement au Canada. — L'Eglise et le logement. — Les Juifs à travers le monde.

AU FIL DU MOIS

S. Exc. Mgr Desranleau. — Le P. Ceslas Rutten. — Quand comprendrons-nous? — Après vingt ans. — Place au français!

ARTICLE

L'Intellectuel devant le message du Christ II — Marcel Clément — Les catholiques, ontariens et l'enseignement secondaire. — Albert Plante

La mission de France — Louis Augros

Horizon international — Joseph-H. Ledit

LES LIVRES

Le Sens de l'Eglise. — Gouverner, c'est... aimer. — Guide to the Documents of Pius XII (1939—1949). — Pourquoi catholiques et non protestants? — Carnets du cardinal Suhard. — Le Bienheureux Pie X. — Une martyre de douze ans, sainte Marie Goretti. — Deux histoires d'amour chrétien. — Matt Talbot. — Un homme sortit pour semer. — Le R. P. Frédéric Janssoone. — L'U.C.C. d'aujourd'hui. — Compendium Ethicae socialis.

EN TROIS MOTS

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

"RELATIONS"
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal — 14 — VEndôme 2541

SITUATION COURANTE...

— suite de la page 1 —

première semaine d'avril. Les demandes d'emploi inscrites le 8 mai excédaient de quelque 80,000 le nombre indiqué à la date correspondante l'an dernier.

Il y avait une forte demande de travailleurs agricoles dans toutes les parties du pays, surtout dans les Prairies, où se dessinaient des pénuries. Il existait encore des excédents de travailleurs en construction dans la première semaines de mai, mais les embauchages les réduisaient rapidement. L'emploi dans l'exploitation forestière était faible, mais avec le début du flottage du printemps, les occasions d'emploi augmentaient dans l'industrie.

Le déclin d'emploi le plus prononcé a eu lieu dans les Prairies, seule région où le nombre des inscriptions pour emploi était inférieur à celui de l'an dernier. Par région, le total de 283,000 demandes du 8 mai se répartit comme suit: Atlantique (y compris Terre-Neuve) 42,000, Québec 108,000, Ontario 75,000, Prairies 27,000, et Pacifique 31,000.

Au début de mai, les demandes d'emploi comptaient pour moins de 5 p. 100 du nombre global de travailleurs à salaire et à traitement dans 42 des 178 marchés ouvriers du Canada. Dans 78 régions, la proportion était de 5 à 10 p. 100; dans 26, de 10 à 15; dans 22, de 15 p. 100 et plus.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

— suite de la page 1 —

Cet argent, déposé aux banques et aux caisses, surtout aux caisses populaires, s'accroient tous les ans d'un intérêt fort intéressant. Mais dans le mouvement coopératif, l'intérêt attaché a l'argent est secondaire puisque c'est le bien social du peuple que nous voulons. Songeons par exemple au bien immense fourni aux membres emprunteurs. Vous savez que chaque piastre épargnée à votre caisse populaire, travaille dans les lieux immédiats de la paroisse. En d'autres mots, la coopérative d'épargne et de crédit est la seule organisation de ce genre qui apprend à ses membres de s'entr'aider.

Chers lecteurs et coopérateurs nous avons accepté d'être membre de notre caisse, il ne faut pas s'arrêtez là: non, il faut prendre ses responsabilités. La caisse populaire, c'est l'affaire de chacun des sociétaires, alors si c'est notre affaire, il faut s'en mêler.

Une part sociale, ça ne suffit pas, il faut au moins être capable d'économiser une part tous les trois mois.

Pensons-y bien; épargnons pendant que le temps est bon, il n'en sera pas toujours ainsi.

ACTIVITES DES CAISSES REGIONALES

ST. JEAN DE BREBEUF

M. Rhéal Pelland sous-gérant de la Caisse locale organisait un pique-nique, le 4 juin dernier en geste de récompense pour les 3 classes les plus épargnantes des écoles Ste Marie, Nolin et St-Joseph. Une centaine d'écoliers se rendirent au Chalet Coopératif Desjardins pour la journée. Nous félicitons les directeurs de cette caisse pour l'encouragement de la classe étudiante dans la bonne marche de l'épargne régulière.

M. Gabriel Landry (Ti coq) est le nouveau gérant de la caisse St. Jean de Brébeuf.

Noëlville: —

M. Oscar Piette, jeune homme bien connu dans la région est le nouveau gérant de la caisse de Noëlville.

St Charles: —

M. Jean Lafontaine est le nouveau gérant de la caisse et du magasin coopératif. Bon succès.

La semaine prochaine —
A qui le Chalet Desjardins?

La semaine suivante. —
Nos clubs de .50 sous.

ALLONS
de la Manière Amicale

Allons - Y par
GREYHOUND

● Vous aimerez la courtoisie des employés du Greyhound... la bonne camaraderie des voyageurs du Greyhound. Et, les cédules fréquentes du Greyhound, un service digne de confiance, des autobus spacieux et des tarifs modiques offrent aux voyageurs le meilleur marché.

Meilleurs prix partout de SUDBURY

Destination	Aller
OTTAWA	$ 8.45
MONTREAL	$ 11.45
VILLE DE QUEBEC	$ 16.15
EDMUNDSTON	$ 23.30
ST-JOHN	$ 22.20
AMHERST	$ 24.50
HALIFAX	$ 31.15
BOSTON	$ 19.45
NEW YORK CITY	$ 18.95

10% d'épargne sur Voyage-Retour

Avant d'entreprendre votre prochain voyage n'importe où, procurez-vous les bas taux de passage du Greyhound.

TERMINUS GREYHOUND
UNION BUS DEPOT
151 Elm E. Tel: 5-5671

GREYHOUND

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

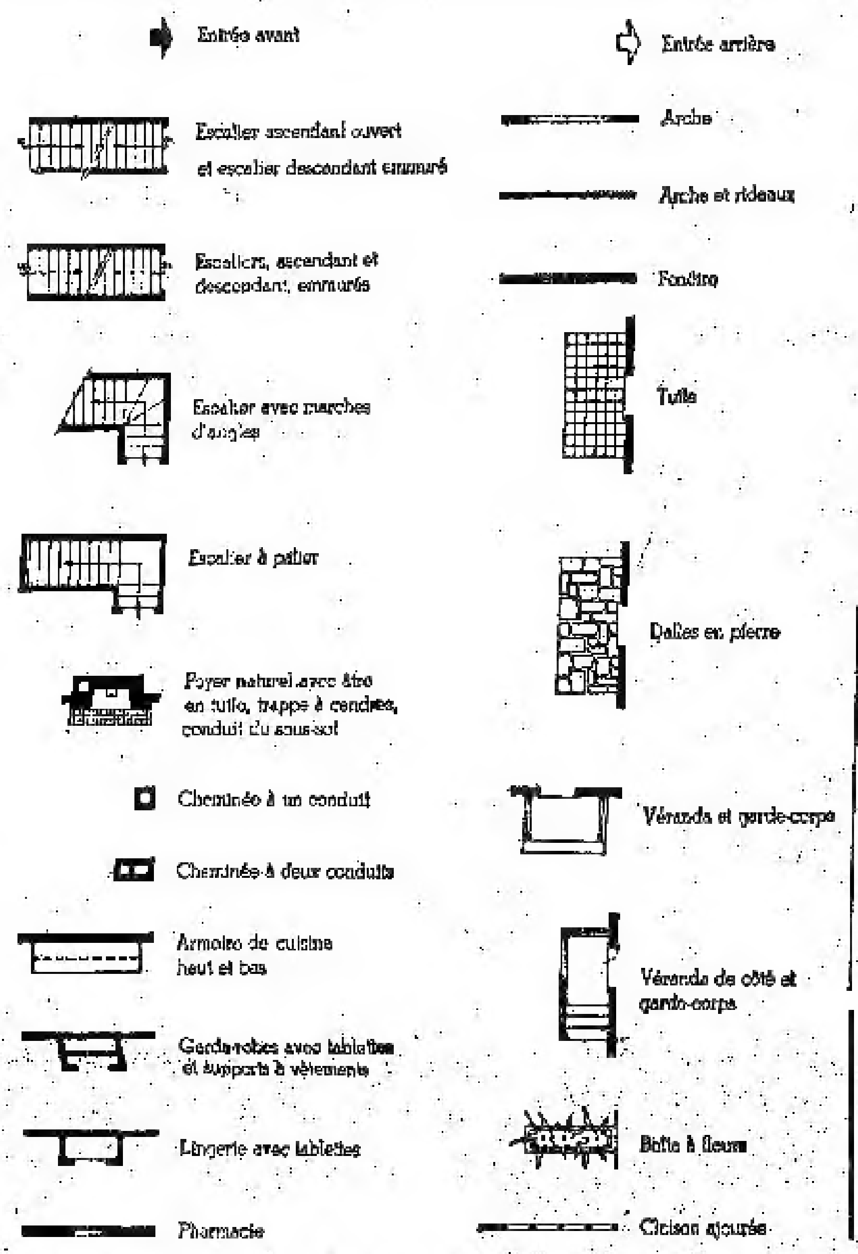
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

103 RUE LORNE TEL.: 7-7361

UN PLAN DE MAISON APPROPRIE EVITE DES ERREURS COUTEUSES

La construction ou l'achat d'une maison est l'une des décisions les plus importantes dans la vie d'une famille. Cette tâche exige l'étude de plusieurs facteurs et une seule erreur de jugement peut avoir des conséquences bien malheureuses pour le futur propriétaire, bien que la maison rencontrerait toutes les autres conditions. Ainsi, par exemple, une maison peut être bien construite, scientifiquement conçue et très satisfaisante en ce qui concerne la disposition des pièces et autres détails techniques, mais si elle est situé dans une localité où les écoles et autres services municipaux du genre sont absents, la vie dans cette maison peut être un fiasco complet. Il en sera de même si les engagements financiers deviennent un fardeau trop lourd.

SYMBOLES POUR LA LECTURE DES CROQUIS



Il faut malheureusement admettre que la majorité de ces questions s'apprennent avec l'expérience. Il n'en demeure pas moins vrai que plusieurs erreurs coûteuses peuvent être évitées si l'on prend le temps nécessaire pour étudier toute l'entreprise avec soin avant de prendre des engagements financiers.

Une maison doit, en tout premier lieu, satisfaire les personnes qui l'habiteront. Lorsqu'on songe à se construire ou s'acheter une maison, il faut donc se représenter la famille qui l'occupera, faire une liste des activités principales ou particulières et établir exactement le nombre minimum de pièces requises. Le genre de maison et le style de l'architecture peuvent être des facteurs importants, mais une maison doit en tout premier lieu répondre aux conditions de vie de la famille si l'on veut avoir une chance d'en faire un véritable chez-soi.

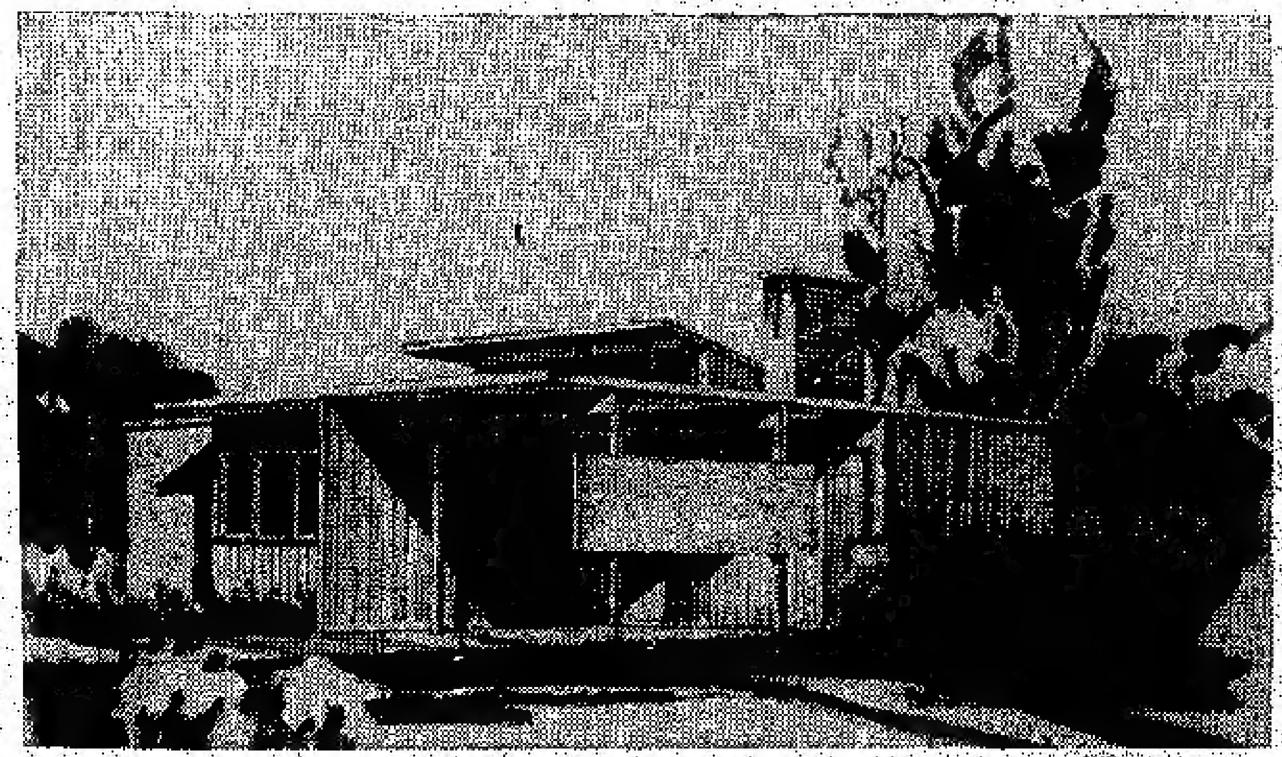
Le choix d'un plan ou d'une maison devient une tâche beaucoup plus facile lorsqu'on a établi les exigences présentes et futures de la famille. Il est plus facile par la suite de juger de la convenance d'un plan. Une des principales qualités d'un plan de maison doit être la séparation complète des chambres à coucher des autres pièces de la maison, mais il est essentiel que les dimensions des pièces soient suffisantes pour y installer votre ameublement et loger confortablement les membres de la famille. Une méthode facile de déterminer si un modèle s'adapte aux exigences de votre famille est de tracer un plan de la disposition des pièces, à l'échelle d'un quart de pouce au pied, et de préparer à la même échelle des patrons de vos principales pièces d'ameublement. Vous serez en mesure de juger comment vous pourrez disposez vos meubles en déplaçant les patrons sur le dessin à l'échelle, et vous vous assurerez ainsi s'il y a suffisamment d'espace pour circuler dans les pièces meublées. Il faudra noter, en même temps, l'emplacement des portes et des fenêtres, les dimensions et la forme des pièces et nombre d'autres détails, ayant rapport au logement et aux travaux domestiques dans le modèle de maison et votre choix.

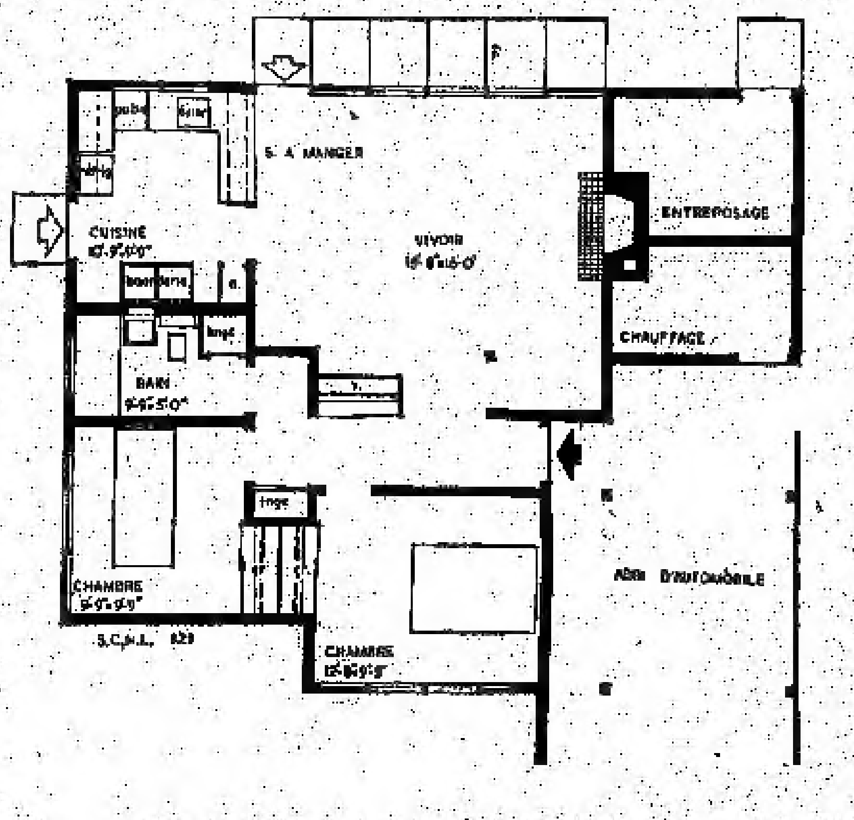
La très grande majorité des travaux domestiques se font dans la cuisine, ce qui en fait une des pièces les plus importantes de la maison au point de vue de sa disposition. Il faut s'assurer que cette pièce communique facilement avec la salle à manger, l'entrée de service, soit sur le côté ou à l'arrière de la maison, et qu'elle ne soit pas trop éloignée de l'entrée principale. Les pièces d'équipement doivent être disposées d'une façon logique et ordonnée afin de faciliter la préparation des repas. Plusieurs agencements des pièces d'équipement, en ligne droite, en L ou en U peuvent vous procurer ces facilités. Il ne faut pas oublier également qu'une cuisine munie d'un espace pour y prendre au moins le déjeuner est toujours préférée.

Il est toujours préférable d'avoir des passages dans une maison pour faciliter la circulation, mais ils sont souvent sacrifiés pour des fins d'économies. Dans ce dernier cas, assurez-vous que les pièces servant à la circulation ne sacrifient pas ainsi leurs fonctions premières. Il est avantageux d'avoir accès au sous-sol directement de l'entrée de service, sans passer à l'intérieur de la maison. Cette disposition est quasi-essentielle, s'il y a des enfants à bas âge dans la famille, ou encore, si la maison doit être chauffée au charbon afin de faciliter l'enlèvement des cendres.

Il n'est pas agréable de vivre dans une maison si elle n'a pas suffisament d'espace pour l'entreposage. Il est donc très important de déterminer si la maison a au moins une garde-robe par chambre à coucher, des armoires à lingerie, une garde-robe à l'entrée et de l'espace pour l'entreposage dans le sous-sol dans un autre endroit approprié de la maison.

Voici d'autres conseils qu'il est bon de retenir: Il n'est pas pratique d'avoir une fenêtre au-dessus du bain, si l'on veut installer une douche; lorsque l'escalier n'est pas droit, il est préférable qu'il y ait un palier au lieu d'un escalier avec des marches d'angles; vous pouvez préférez de très grandes fenêtres à l'avant de la maison, au rez-de-chaussée, si vous n'avez pas d'objection à vivre à la vue de tous les passants durant le jour et si vous pouvez vous payer de très grands rideaux pour le soir; la location des fenêtres, des portes et des calorifères peuvent nuire à l'agencement des meubles et confiner les principales pièces de l'ameublement à un seul endroit; il est économique et plus agréable que les entrées de la maison soient protégées contre les intempéries de la nature.





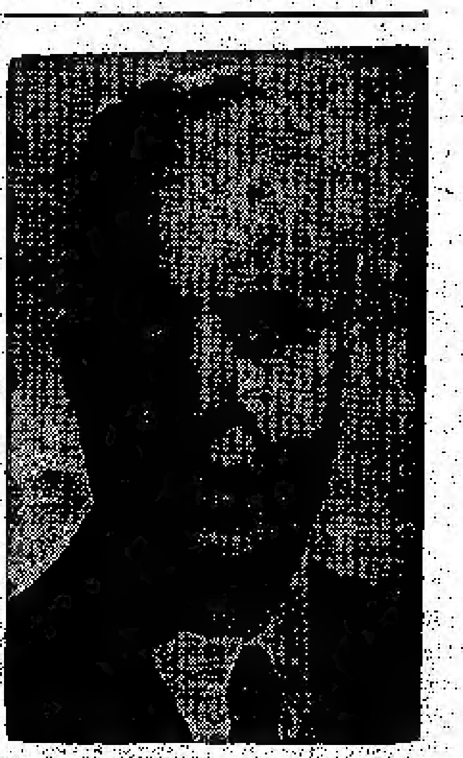
LA MAISON D'AUJOURD'HUI — L'architecture de l'ouest du pays possède ses particularités bien marquées servant principalement à lier le plus possible l'intérieur de la maison avec les nombreux avantages offerts par une température clémente et la vie à l'extérieur qui en découle. Ce modèle de deux chambres à coucher, conçu par les architectes Semmens et Simpson, de Vancouver, est représentatif des tendances actuelles de cette architecture. Cette maison, sans sous-sol, se distingue par les grandes étendues vitrées, par son abri d'automobile et l'espace pour le chauffage et l'entreposage complètement séparé du corps de la maison.

Ses particularités ne plairont probablement pas à ceux qui doivent faire face à un hiver rigoureux, mais la disposition attrayante des pièces dans une superficie de plancher de 921 pieds carrés vaut la peine d'être remarquée.

Le cubage total est de 11,560 pieds cubes et les dimensions extérieures sont de 40 pieds neuf pouces par 27 pieds. Il est possible d'obtenir les épures de ce plan numéro 121, à un prix minimum, de tout bureau de la *Société Centrale d'Hypothèques et de Logement*.

L'Université du Sacré - Coeur de Tokio

Le Ministère de l'Education vient de promulguer un décret aux termes duquel l'Université Féminine du Sacré-Coeur de Tokyo, que dirigent les religieuses du Sacré-Coeur, est habilitée à délivrer le diplôme de licence ès lettres en anglais et en japonais ainsi que la licence en histoire. Jusqu'ici aucune université féminine du Japon n'était autorisé à donner un enseignement supérieur à celui du baccalauréat ni à délivrer le diplôme de licence.



NOUVEAU POSTE

A C. S. HEWEST

Air-Canada annonce la nomination de C.S. Hewett, comme gérant de l'exploitation, région de l'Atlantique, succédant ainsi à F. M. McGregor.

Monsieur Hewett, un vétéran de 30 ans d'expérience dans l'aviation commerciale, est entré à la compagnie en 1938 en qualité d'opérateur de radio. Peu après, il fut nommé gérant de station à Vancouver. En 1943, lors de l'inauguration des services transatlantiques par le gouvernement canadien, il permuta à Prestwick, Ecosse, comme officier de liaison. En 1946, il revint à Montréal comme gérant de la base des services intérieurs et internationaux. Un an après, il occupait le poste de gérant de l'exploitation pour la région de l'Atlantique.

Né à Dorking, Surrey, monsieur Hewett a servi comme opérateur de radio au cours de la première grande guerre avec la marine marchande britannique et la réserve navale royale. Plus tard, il servit comme opérateur en chef pour la Gunard White Star Line. Avant son entrée à TCA, il servit dans la même capacité au ministère des Transports.

Bernard "Boom Boom" Geoffrion, l'adroit lanceur des Canadiens de Montréal, a été désigné "la recrue par excellence de l'année", ce qui lui donne droit au Trophée Calder et à un chèque de $1,000 de la ligue. Un autre chèque au même montant lu sera présenté par le club de Hockey Les Canadiens. L'argent a été joyeusement reçu, cela va sans dire, par le jeune joueur, qui vient d'épouser la jolie Marlène Morenz, fille d'Howie Morenz, généralement regardé comme le plus grand joueur de hockey de tous les temps. Geoffrion a été désigné par une majorité de correspondants de journaux et de postes de radio.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LES FLEURS

Toutes les richesses de la peinture et tout le talent des plus grands artistes n'arriveront jamais à imiter la plus modeste fleur des champs, la petite marguerite qui croît partout, sans culture, sans soin, sur le gazon abandonné, sur la muraille démolie, sur la chaumière du pauvre sur la tour du château.

Pour réjouir l'oeil de l'homme, pour lui remettre l'espérance au coeur, la bonté de Dieu a semé des fleurs partout; dans les régions glaciales, comme dans les contrées brûlantes: sur les pointes les plus élevées des montagnes, comme sur les rivages marécageux des étangs; dans les sables du désert, comme dans les jardins les mieux cultivés.

Partout il y a des fleurs pour réjouir la vue de l'homme, pour lui dire que Dieu veille sur lui et lui prodigue tous les dons qui peuvent contribuer à son bonheur.

Il a des fleurs peintes avec une simplicité charmante: beaucoup, avec ne pompeuse magnificence; un grand nombre aussi, élégamment panachées, ont un aspect à la fois fort simple et superbe. L'azur du ciel, la rose de l'aurore, la blancheur des neiges, le jaune de l'or le rouge du feu et de la pourpre, distribués abondamment aux fleurs les font briller sur la verdure des plantes comme les bijoux étincellent sur la teinture des palais.

Avec les charmes de la beauté, elles ont, chez un grand nombre d'espèces, les plus suves parfums. De leurs corolles épanouies s'exhalent d'invisibles atomes qui, disséminés dans l'air, embaument ce fluide inodore.

Avec quel agrément, nos narines aspirent ces parfums! Quelle douce jouissance de respirer en paix au pied d'un arbre fleuri ou sur le bord d'un champs pendant la floraison, ou dans les allées d'un jardin spacieux!

Chaque fleur odorante offre à à Dieu un tribut d'encens. Chaque espèce a le sien qui diffère des autres, de sortes que vous goûtez à la fois plusieurs genres de parfums. Votre odorat est charmé; en même temps l'élégance des formes et la beauté des couleurs vous récréent la vue.

Combien n'a-t-on pas vu de grands hommes, fatigués de travaux de l'étude ou du tracas des villes, de grands capitaines, après avoir rempli le monde de leur renommée, venir se reposer à la campagne au milieu des fleurs!

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Tout le monde se laisse prendre aux photos d'enfants, même les juges de concours. Celle-ci a remporté un prix dans les Newspaper National Snapshot Awards de l'an dernier.

Décrochez des Trophées

EN général, nous ne nous trouvons pas bons photographes. Bien plus, il nous arrive de garder des photos uniquement pour leur valeur à titre de souvenir, parce qu'elles nous rappellent des gens, des choses, des endroits qui nous intéressent. Evidemment, nous voulons ces photographies excellentes parce que c'est toujours plus agréable. Mais nous ne professons qu'un intérêt sentimental. C'est pourquoi nous sommes souvent médiocres. Nous devrions porter plus d'attention aux divers concours que les journaux, les magazines annoncent vers cette époque-ci de l'année.

Certains de ces concours sont à l'intention des amateurs avancés, ceux qui font du travail élaboré, d'une manière experte. Néanmoins, plusieurs de ces concours cherchent à recruter les photographes qui aiment les photos d'enfants, celles des animaux domestiques bref, une foule de scènes qui peuvent se présenter sur notre route, en vacances ou ailleurs.

Naturellement, toutes les photos que vous prenez ne se prêtent pas à la compétition. Il y en a qui ne sont pas assez précises ou assez claires. D'autres ont un cachet trop intime. Mais prenez la peine de jeter un coup d'oeil autour de vous et de voir s'il n'y a pas un instantané qui serait éloquent, agréable et intéressant pour n'importe qui.

Evitez les "blagues photographiques". Il est rare que l'une de ces photos décroche un prix. En général, les juges ne les apprécient pas.

La participation à un concours est toujours amusante. Voici cependant un conseil précieux : lisez bien tous les règlements de ce concours afin que votre photo réponde à toutes les exigences élémentaires. Bon succès!

427F —Jacques Lumière

Saint - Henri

EMPEREUR ET CONFESSEUR

Le Duc Henri de Bavière était encore tout jeune lorsque son saint Patron lui apparut et lui montra ces mots: "Encore six ans".

Le jeune homme crut que cela signifiait qu'il mourrait au bout de six ans. Il se prépara donc à la mort. Il vécut saintement.

Mais après les six années, il fut choisi comme Empereur de Germanie. Et, parce que pendant six ans, il avait vécu saintement, il fut un saint et grand Empereur.

Il résolut de se consacrer à la plus grande gloire de Dieu et au bien de son peuple. Il commença par aider à la conversion des pays environnants.

Un méchant avait chassé le Pape de Rome et s'était assis sur son trône. Henri leva une armée et alla combattre ce méchant homme. Il le battit, le chassa de Rome, où il ramena le Saint-Père.

Quand il entrait dans une ville, sa première visite était toujours pour le Christ au Saint-Sacrement. Un jour, Jésus-Christ le recompensa merveilleusement. Henri vit Jésus Lui-Même célébrer la Messe dans une des grandes églises de Rome.

Henri et sa femme Cunégonde devinrent de grands saints.

Sa fête est le 15 juillet.

DU TAC AU TAC

La dame.—Vous n'avez pas honte, méchant garçon d'avoir dérobé ce nid de fauvettes? Que dira la pauvre mère quand elle reviendra?

Le petit garçon.—Oh! elle ne reviendra pas: je la vois qui est accrochée sur votre chapeau!

Le genou blessé

A travers bois, à travers champs
Vers la ferme rentrent gaiment
Petite Luce et son grand frère;
Soudain, contre une grosse pierre
Lucette trébuche en courant.

Hélas! la grosse pierre est dure!
Au genou blanc quelle écorchure!
Et même une goutte de sang! ....
Le grand frère, en cette aventure,
Dans ses bras veut porter l'enfant.

"Oh, non! dit Luce fermement,
Cela ferait peur à maman,
Elle nous guette à sa fenêtre,
Et me croirait morte peut-être...
Donne-moi le bras seulement."

Mlle Brès.

L'ORAGE

Un jeune garçon de la ville, nommé François, s'était amusé toute la matinée à cueillir des fraises dans la forêt. Au moment où il se disposait à retourner chez lui, un vent impétueux se leva, et la pluie, accompagnée de tonnerre et d'éclairs, tomba par torrents. François eut grand'peur de l'orage, et alla se cacher dans le tronc d'un chêne creux, à quelques pas du chemin: il ignorait que la foudre tombe souvent sur des arbres élevés.

A peine s'y était-il blotti, qu'il entendit tout à coup une voix qui criait: François, François, viens vite;" François sorti du creux de l'arbre, et au même instant l'arbre fut frappé de la foudre, et e tonnerre éclata avec un fracas épouvantable; le sol tremblait sous les pieds de l'enfant, saisi de terreur: il se croyait au milieu d'un abîme de flammes. Cependant il ne lui arriva aucun mal. Alors, tombant à genoux et levant les mains au ciel, il s'écria avec ferveur: "Grâce vous soient rendues, ô mon Dieu, qui avez eu la bonté de m'envoyer une voix du ciel pour me sauver la vie!"

La même voix retentit de nouveau: "François! François! ne m'entends-tu pas?" François se retourne: c'était une paysanne qui appelait ainsi; il courut vers elle: "Me voici: qe me voulez-vous, ma bonne?

—Ce n'est pas vous, mon jeune monsieur, ce n'est pas vous que j'ai appelé lui répondit la paysanne, mais mon petit François. Il était à garder les oies là-bas, au bord du ruisseau; il doit s'être caché dans quelque endroit par là, et je viens le chercher pour le conduire chez nous.... Ah! voilà enfin mon garçon qui sort des broussailles."

Le jeune citadin raconta alors à la paysanne comment il avait pris sa voix pour une voix du ciel. La villageoise joignit humblement les mains, et lui dit: "O mon enfant, quoique la voix qui vous a sauvé la vie ne soit que celle d'une pauvre paysanne, n'en rendez pas moins grâces à Dieu; car c'est lui qui a voulu que, sans le savoir et sans vous connaître, je vous appelasse par votre nom.

—Oui, oui, répliqua François les larmes aux yeux, Dieu s'est servi de votre voix pour me sauver d'un grand péril; mais le secours n'en vient pas moins de lui.

Voyage à Québec au Congrès de la Survivance Française

Voyage à Québec.

Le vingt juin, au soir, marquait la date du départ des Sudburiens au Congrès de la Langue Française à Québec. Suivant une courte allocution de M. Barrette, président du Cercle Pédagogique "Jacques-Cartier, la bénédiction du Rév. Père Raymond, curé de Ste-Anne, et les derniers adieux des parents et amis, les trois autobus démarrent.

Nos chaperonnes immédiatement nous placent sous la protection de notre bonne Maman du Ciel en entonnant des Ave Maria.

Quelques heures plus tard, nous faisons un arrêt à North Bay. Après s'être reposé en marchant un peu, nous repartons en chantant le bon folklore canadien.
Pembroke et nous arrêtons afin de

En pleine nuit, nous apercevons prendre une légère collation. Vous imaginez bien que notre minois bien fatigué et endormi attire des regards curieux. Nous laissons cette ville avec l'espérance de pouvoir "cogner quelques clous" avant notre arrivée à Ottawa.

Il est bien rare que les gens du monde peuvent se vanter de s'être levés avant le coq; eh bien, les congressistes de Sudbury ont joui de cette expérience puisque les aiguilles des petites montres marquaient quatre heures quarante lors que nous avons ouvert les yeux sur Ottawa. A cinq heures dix, les membres masculins du groupe se dirigent au Juniorat du Sacré-Coeur, tandis que les demoiselles sont reçues au Convent du Sacré-Coeur. Toutes pimpantes dans leurs robes propres (mais un peu froissées) les élèves descendent au réfectoire pour le déjeuner. Qu'il fait bon de goûter de la nourriture chaude!

Immédiatemnt après, nous prenons nos valises et suivons la route menant à l'Université où les photographes attendent pour poser les groupes. A neuf heures vingt-cinq, lorsque tous les congressistes sont placés et organisés, les autobus démarrent.

Le long de la route, nous admirons la belle nature, la propreté de Eastview, Rockland, Prescott. A onze heures dix, nous faisons un arrêt à Hawkesbury. Quelques sandwiches satisfont notre faim et nous nous remettons en route. Vers une heure et quart, c'est avec grande joie que nous voyons, Notre Dame de la Réparation où les bons Pères nous ont préparé un dîner appétissant. Encore, après le repas, on sonne le départ. Tous montent dans les autobus et le voyage continue. Dans la soirée, vers les huit heures, nous parvenons à notre logement chez les Révérendes Mères de la Charité de St-Louis de France, à Loretteville. Les garçons sont accueillis dans les foyers privés. Les bonnes religieuses nous prouvent leur don de cordon bleu en nous servant un souper déli-
Après un repos bref, nous nous

cieux.
dirigeons vers Québec. Au Colisée, nous assistons à une belle soirée récréative à laquelle nous écoutons des allocutions du Chanoine Groulx, du Premier Ministre Duplessis et de l'Abbé Verrette qui éveillent en nous une fierté, un orgueil de se nommer Canadien-français!

Onze heures trente marque le retour à l'Ecole Ménagère. Nous faisons une bonne toilette et glissons dans notre petit lit si frais et propre. Après quarante heures d'insomnie, pour quelques unes, nous fermons les yeux et ... si facilement nous roulons dans le "Pays des Rêves"!

A sept heures quinze, on sonne le réveil et suit le déjeuner. A huit heures trente nos autobus se dirigent vers Ste-Anne de Beaupré, L'Oncle Jean nous honore de sa présence. Imaginez nous le recevons par accident puisqu'il devait aller jaser avec les congressistes de Timmins. N'importe; il demeure avec nous et nous explique les lieux importants le long de la route; le manoir de Madeleine de Verchères, l'asile de Beauport et d'autres encore.

A l'endroit de pélerinage, nous entendons la messe et ensuite, nous visitons la basilique et le cyclorama. Ici, tous sont épatés par la beauté du panorama. Dans l'après-midi, nous assistons au défilé de la St-Jean Baptiste. Les couleurs, le mouvement rythmé, la variété des décors, l'apparence majestueuse des chars allégoriques, tout contribue à laisser un bon souvenir de cette parade!

La chaleur nous accâble et nous sommes bien heureuses de reprendre les autobus et de retourner à Loretteville pour le souper.

Dans la veillée, nous partons pour une visite sommaire par la ville. Le jardin Zoologique intéresse tous les congressistes qui admirent les variétés d'animaux. Les rues importantes reçoivent alors notre attention spéciale! Les maisons artistiques, les jardins bien entretenus, les immenses magasins attirent des exclamations et des regards admirateurs. En effet, plusieurs ont vu la maison de leurs rêves!

Après une petite collation à la salle paroissiale de Loretteville nous entrons au dortoir de l'Ecole Ménagères anxieuses de toucher l'oreiller.

Le matin, après le déjeuner, lorsque vient le temps du départ, nous apprenons que nos chauffeurs n'ont pas entendu, ou encore, n'ont pas voulu entendre l'appel du réveille-matin, et ont caressé trop longtemps leurs bonnes couvertures. Pendant l'attente, les bonnes Mères, nous conduisent au terrain de jeux à l'arrière de l'Ecole et là, les jeunes filles prennent leurs ébats. Enfin, à dix heures quart: les yeux en amande, mais clairs et reposés, nos chauffeurs font leur apparition.

Nous nous dirigeons vers le Cap de la Madeleine. Nous y prenons le dîner suivi d'un office dans la basilique. Le Révérend Père nous explique l'origine du sanctuaire et nous renseigne sur quelques miracles opérés par la "Reine du Canada"

Nous démarrons en route pour Montréal. Arrivés là, les estomacs crient famine nous entrons dans un restaurant sur la Côte des Neiges, "La Petite Chaumière" et mangeons à notre faim. J'en connais plus d'une qui a cherché le Bromo après ce souper appétissant! Une courte visite à l'Oratoire et au musée de cire, remplit les quelques minutes mises à notre disposition.

Nou quittons Montréal, nous dirigeant vers Ottawa. Le long du parcours nous admirons Louisville, Dorval, Ste Anne de Bellevue et Paincourt.

A Ottawa, nous arrêtons au terminus et toutes, bien endormies, cherchent à se réveiller tant bien que mal, par une marche au grand air. D'autres vont prendre un petit quelque chose au restaurant et échangent des charades.

Nous arrêtons à Pembroke pendant une heure car les chauffeurs sentent le besoin de se reposer. Quelques-unes débarquent et jasent pendant que d'autres dorment solidement dans les autobus. Rien ne les dérange! "Qu'elles sont chanceuses!" disent certaines qui n'ont pu fermer l'oeil.

Nous passons North Bay, et notre déjeuner, nous le prenons à Sturgeon Falls.

Vers une heure et demie nous commençons à apercevoir les premières maisons de Sudbury. Qu'il nous semble beau, notre Sudbury! Nous chantons et nous lui crions notre amour. Enfin, les autobus arrêtent et nos parents et nos amis nous accueillent.

C'est maintenant que nous connaissons la profonde vérité de ces mots: "Heureux qui, comme Ulysses a fait un bon voyage mais a le bonheur de revenir chez-lui!"

VOUS VOULEZ PASSER DE BELLES VACANCES ?

IL VOUS FAUT UNE AUTO EN PARFAITE CONDITION

Nous avons justement à votre disposition un bon choix d'autos usagées qui vous iront à merveille.

EXEMPLES:

1950 Meteor Custom Sedan .... $1,795.
Pourvu de radio et de Visière à soleil

1951 Chevrolet De Luxe Coach .... $1,995.
On dirait une automobile neuve.

Faites de vos vacances un succès.

— • —

MEREDITH CONNELLY MOTORS

250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

COURRIER DE CHELMSLORD

— Suite de la page 8 —

Une fête champêtre à réuni 800 écoliers de Chelmsord.

Quelques jours avant la fermeture des classes, la fête champêtre annuelle des élèves des écoles de la région de Chelmsford avait lieu sur le terrain de l'école St Joseph du village.

Une température idéale favorisa les jeunes atthlètes qui s'en donnèrent à coeur joie.

Cette journée sportive organisée par les membres du Cercle pédagogique Stéphane Côté débuta par la prière récitée par M. le Curé Séguin. Les élèves firent une parade de chaque école portant son étendard respectif en chantant "Voilà, voilà les écoliers des écoles de Celmsford".

M. André D'Aoust du personnel de l'école du village était chargé des jeux chez les garçons, assisté par M. Bernard Cayen de l'école St-Jean Baptiste et de M. Roland Groulx président du Cercle des instituteurs.

Mlle Adrienne Paquette de l'école St-Etienne avait organisé les jeux parmi les filles, assistée de Mme Jeanne Castonguay et de Mme Faubert. Chaque professeur avait une tâche à remplir pour la surveillance de jeux et déclarer les vainqueurs.

Les juges d'honneur étaient la Rvde Mère Ste Domitille, la Rvde Mère Catherine de Gênes, Mlle Laurette Blais et M. Roland Groulx

M. l'Inspecteur Rémi Millette vint rehausser de sa présence l'éclat de la fête durant la journée. Il félicita les professeurs et souhaita bon succès aux élèves.

Les commissons scolaires des écoles rurales transportèrent les élèves et leur offrirent de la crème glacée et des liqueurs douces. Le Cercle pédagogique présenta les coupes et des prix aux vainqueurs. Les résultats des jeux furent les suivants:

GARCONS

Course de 100 verges —Seniors

16 ans: Jean-Marie Farmer, école St Joseph.

15 ans: Gervais Blais école St Joseph

14 ans Richard Dupuis école Bruyère

13 ans: Maurice Gravelle école Lac Vermillon

12 ans: Gaëtan Huneault école St Joseph.

11 ans: Cléo Beaudry école St-Etienne

10 ans: Germain Belisle école D'Youville

Course 50 verges: Junior

9 ans: Raimond Montpellier — St Joseph

8 ans: Yvon Brosseau — St Joseph

7 ans: Denis Prévost — St Joseph

Sauts en longeur — Senior

16 ans: Marcel Frappier — St Jean Baptiste

15 ans: Siméon Vaillancourt — St-

14 ans: Rodolphe Sauvé — St Joseph

Sauts en longueur — Junior

13 ans: Romuald Lauzon — St Joseph

12 ans: Lionel Ricard — St Joseph

11 ans: Richard D'Aoust — St-Joseph.

10 ans: Claude Frappier — St Jean Baptiste

9 ans: Raymond Montpellier — St Joseph.

8 ans: Yvon Brosseau —St Joseph

7 ans: Robert Cousineau — St Isidore

6 ans: Raymond Sauvé — St Joseph

Sauts en hauteur

16 ans: Marcel Frappier — St Jean Baptiste

14 ans: Rodolphe Sauvé — St Joseph

13 ans: Roma Mathe — D'Youville

12 ans: Maurice Bélanger — St Rosaire

11 ans: Richard D'Aoust — St Joseph

10 ans: Claude Frappier — St Jean Baptiste

FILLES

Course de 100 verges — Senior

15 ans: Lorica Leclair —St Jean Baptiste

14 ans: Armande Gratton — St Jean Baptiste

13 ans: Marielle Sauvé — St Joseph

11 ans: Colombe Bélanger — Curé Séguin

11 ans: Denise Gauthier — St Joseph

10 ans: Estelle Bélanger — St Joseph

Course de 50 verges — Junior

9 ans: Léona Bossé — St Joseph

8 ans: Denise Leroux —St Joseph

7 ans: Pauline Bélanger — "

6 ans: Claire Vaillancourt — "

Sauts en longueur — Senior

15 ans: Marie-Claire Dupuis — Bruyère

14 ans; Marielle Daoust — St Joseph

13 ans: Marielle Sauvé — "

12 ans: Colombe Bélange —Curé Séguin

Sauts en longueur — Junior

11 ans: Jacqueline Brosseau — St Joseph

10 ans: Céline Fortin — St Joseph

9 ans: Anna Vaillancourt — "

8 ans: Carmen Lauzon — "

7 ans: Claudette St Jean — "

6 ans: Diane Daoust — "

Sauts en hauteur —

15 ans: Lucille Joanette — St Jean Baptiste

14 ans: Henriette Langis — D'Youville

13 ans: Hélène Trahan — St Jean Baptiste

12 ans: Pauline Frappier St Jean Baptiste

11 ans: Lorraine Trottier — D'Youville

10 ans: Jeannette Mathé — D'Youville

CHELMSFORD

LAURETTE BLAIS

Pour toutes nouvelles à paraitre dans l'Ami du Peuple, veuillez vous adresser à Mlle Laurette Blais Chelmsford

Le Canada devrait donner moins de canons et plus d'aide économique aux nations en besoin

NOTES INTERNATIONALES

Revenons sur un thème qui nous tient tout particulièrement à coeur l'aide aux pays sous-alimentés. L'actualité nous invite d'ailleurs à demander sur autorités fédérales d'attacher plus d'importance à l'aide économique qu'à l'assistance militaire, non seulement à nos alliés mais encore aux pays qui, bien que ne faisant pas partie des alliances militaires auxquelles nous participons, s'efforcent à échapper à l'emprise communiste. Pie XII, dans une récente allocution, encourageait les agriculteurs à accroitre leur production, dans le but, précisément, d'exporter les surplus aux pays arriérés et aux populations affamées. Ce n'est pas ici qu'il convient de répéter que le Canada est l'une des contrées les plus riches du monde. Le dollar canadien est la devise monétaire la plus solide: il fait prime sur tous les marchés. Il est en plus grande demande que le dollar américain. Le Canada a l'obligation morale de faire bénéficier les pays pauvres de sa richesse grandissante.

Nous donons des canons

En présentant ses crédits à la Chambre des communes le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, a déclaré qu'en vertu du Pacte de l'Atlantique, le Canada s'était engagé à fournir un crédit d'environ $324,000,000. Somme considérable qui n'effraie plus, paraît-il, les autorités canadiennes. Le Canada a offert de mettre à la disposition des divers pays qui font partie au pacte, non seulement une quantité considérable de bombes, d'obus de lance-torpilles, de grenades sous-marines, de balles et de cartouches, mais encore des armes, de l'équipement et par dessus le marchée, cinq balayeurs de mines. Sans doute, à cause de la situation internationale qui va sans cesse s'aggravant et à cause aussi de nos engagements spécifiquement militaires; il faut faire en sorte que les nations de l'Ouest soient en mesure de repousser toute agression. Il faut comme on dit donner une impression de force afin de décourager tout acte inconsidéré de la part des pays dominés par les communistes.

Le projet des agriculteurs

Tous en faisant honneur à ses engagements d'ordre militaire, le Canada pourrait faire davantage pour se porter à l'aide des pays sous-alimentés. Et, à ce propos, nous sommes heureux de souligner l'opportune intervention de la Fédération canadienne de l'agriculture auprès du gouvernement d'Ottawa. Les directeurs de cette vaste association, qui groupe environ 400,000 membres, se sont entretenus le 20 juin avec le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner. On sait que le gouvernement canadien a approuvé l'an dernier un programme de défense nationale de $5,000,000,000 réparti sur une péride 3 ans. Les directeurs de l'Association canadienne de l'agriculture ont recommandé au gouvernement de consacrer 10 p. 100 de cette somme globale soit $500,000,000 à la création d'un projet de "vivres pour la défense". Ce fond servirait à faire des cadeaux aux pays où la disette de denrées se fait sentir à consentir des prêts ou à accorder des crédits à des tels pays tels que le Royaume-Uni et l'Inde qui manquent de dollars, et, finalement, à accumuler des surplus en cas d'urgence.

Intérêt et charité

En préconisant un tel projet la Fédération canadienne de l'Agriculture n'oublie pas l'intérêt bien pris de ses membres. Et l'on serait bien mal avisé de l'en blâmer. Les agriculteurs canadiens traversent une période assez difficile. Il y a eu, tout récemment, baisse des prix de plusieurs produits agricoles. En se portant acquéreur de vastes quantités agricoles, le gouvernement se trouverait à stabiliser les marchés et à assurer la vente de produits dont le Canada possède d'inquiétant surplus. Mais les intérêts de nos agriculteurs coincident avec une large et généreuse politique internationale. Il y a à peine quelques semaines, l'Inde demandait au Canada de lui donner, une fois encore, quelques millions de boisseaux de blé pour nourrir sa population décimée par les maladies causées par la sous-alimentation. Nous le répétons: seule une généreuse politique américaine et canadienne envers l'Inde sauvera ce vaste continent d'une conquête communiste. Et nous parlons d'une conquête pacifique, car les Soviets n'auront probablement pas à prendre les armes pour s'emparer de l'Inde. Mieux que les balles, la faim jettera les Indiens dans les bras de Staline. Nous avons perdu la Chine par notre suffisance, notre incompréhension et notre dureté de coeur: ne répétons pas la même erreur envers l'Inde. Les conséquences d'une telle erreur seraient tellement désastreuses, que nous n'osons même pas les envisager.

Prévoyance et sagesse

Le projet de la Fédération canadienne de l'agriculture comporte également une mesure de prévoyance dont le gouvernement canadien ferait bien de tenir compte. En effet, la Fédération demande que l'on établisse au pays un surplus de denrées alimentaires. Le gouvernement canadien se prépare, de toute évidence, à la guerre; mais se prépare-t-il vraiment à résoudre tous les problèmes que la guerre posera? Le plus important de ces problèmes est sans contredit celui de l'alimentation de notre population. Nous ne pouvons pas compter sur des récoltes toujours abondantes. A la fin de juin la sécheresse brûlait pour $40,000,000 de récoltes seulement en Ontario. De pareils désastres peuvent se reproduire et se multiplier. Ne vaut-il pas mieux prévoir que guérir? ? Accumulons des réserves en prévision des années mauvaises. Donnons nos surplus aux peuples qui meurent de faim. Et, par des crédits et des prêts faciles, encourageons les autres à se procurer la nourriture dont ils ont absolument besoin.

Le mémoire de la Fédération canadienne de l'agriculture représente une politique sage, une politique prévoyante, une politique généreuse, la politique que tout pays adulte et riche devrait pratiquer.

Nos Correspondantes

Voici à date, la liste attitrée de nos correspondantes locales. Cette liste sera complétée sous peu, ce qui vous permettra de connaître les nouvelles de toute la région.

St Jean de Brébeuf: Mlle Andréa Frappier, 219 rue St. Georges, Tél.: 5-5033; Chelmsford: Mlle Laurette Blais; Noëlville: Mlle Ella Mayer; St. Charles: Mlle Marie Asselin; Hanmer: Mlle Gisèle Charbonneau; Azilda: Mme Laurient Poulin.

Tous ceux qui veulent faire publier des nouvelles sont priés de communiquer avec nos correspondantes. Elles se feront un plaisir de les prendre et de nous les faire parvenir.

La "police secrète" de la circulation

Un conseil aux automobilistes de Sudbury: relisez les lois de la circulation avant d'embarquer dans votre auto, car des agents secrets vous épieront continuellement. Sans doute, ils ne vous feront pas payer l'amende, mais vous risquez de recevoir des lettres qui dévoileront vos moindres défectuosités. Et ce n'est pas toujours intéressant de se faire rappeler ses petits défauts..., surtout quand on se croit bon chauffeur...

En effet, mardi soir dernier, le Conseil de ville a approuvé un projet qui dotera Sudbury d'une escouade civile de la circulation. Les agents de cette escouade devront faire un rapport au Bureau de Police des fautes commises par les chauffeurs. Puis une carte sera gentiment envoyé au coupable, pris en flagrant délit. Le projet ne parle pas de la crise que fera le chauffeur... à la réception de la lettre.

Lorsque nous verrez un homme prendre le numéro de license d'une auto, soyez assuré que c'est un policier secret. Evidemment, il se peut que ce soit un rieur... mais le projet ne s'est pas encore prononcé sur les rieurs. Il faudrait tout de même un signe pour les différencier des vrais agents...

L'Association de la Jeunesse Franco - Ontarienne

— Suite de la page 3 —

Un autre système pratique qui a été mis à l'épreuve et s'est montré efficace, c'est celui de l'émission de débentures pour le montant nécessaire à la construction; on les vend parmi les Canadiens français à titre de parts dans le centre. Pour fonder l'intégrité de l'organisation, il faut s'assurer l'appui publicitaire et moral des autorités religieuses, des principaux groupements et des plus hautes personnalités canadiennes-françaises de la ville. Il serait important aussi d'intéresserer les personnes les plus aptes à aider financièrement, et les introduire dans le conseil même de l'organisation.

"Mais après la construction, il faut voir à ce que les débentures se paient. On chargera donc des contributions, pas plus qu'ailleurs, mais comme partout-ailleurs, en retour de la participation aux loisirs dans un centre récréatif? Parce qu'il faut tenir compte des aptitudes et des goûts de chacun et parce que "l'ennui naquit un jour de l'uniformité" comme l'a si bien dit Boileau.

"Voyons maintenant comment l'on pourrait réaliser ce projet. Il est évident qu'il faut de l'argent. Comment l'obtenir. Il y a bien la traditionnelle souscription, mais ne pouvons-nous pas trouver un moyen moins onéreux et plus efficace? L'ASSOSSIATION DE LA JEU. 3 offerts au centre. Deux questions se posent. Est-ce que nos jeunes ont de l'argent? La réponse ne fait pas difficulté: nous avons qu'à constater tout l'argent qui passe à la porte des cinémas, dans les hôtels et ailleurs. Mais, comment canaliser cet argent pour qu'il se dépense chez nous, au centre? En attirant la jeunesse par tous les moyens honnêtes de publicité qu'emploient les industries de loisirs: la presse, l'affiche, la radio. La radio, en même temps que facteur de propagande, peut servir de loisir intéressant. Pourquoi ne pas organiser des programmes radiophoniques de chansons de folklore, de débats, de petites pièces de théâtre? Nous avons donc les éléments nécessaires pour pouvoir payer au bout d'un certain temps les débentures.

"Tout ce système a-t-il quelque chance de réussite? Si quelqu'un pouvait douter de son efficacité, il n'aurait qu'à considérer l'exemple du club italien de Copper Cliff et du club Caruso de Sudbury, clubs qui ont fondé des centres récréatifs d'après le système d'émission de débentures, et qui réussirent très bien. Le centre récréatif comme formule d'organisation de loisirs a aussi fait ses preuves. Citons comme exemples celui de la paroisse Anglaise Holy Trinity à Sudbury, ceux de Montréal et d'ailleurs.

"Enfin à qui revient la tâche de partir ce grand mouvement d'organisation, de l'entretenir pour le mener à bonne fin? Il est certain que cette tâche revient à une organisation qui ait pour but propre l'organisation des loisirs de la jeunesse fanco-ontarienne, soit notre propre A.J.F.O. Qui faut-il comme membres de cette Association? C'est l'élite de la jeunesse franco-ontarienne, si l'on entend par élite des gens capables d'apporter un concours actif à l'Association, des gens désintéressés capables d'accepter des responsabilités."

Notre ami Rodolphe devrait soulever d'intéressantes polémiques. Le grand avantage du centre récréatif tel qu'il le conçoit nous semble être le fait, que d'après les expériences dont nous avons été témoins, les adeptes du badminton qui fréquentent le centre finissent immanquablement par s'intéresser à la séance d'appréciation de musique ou à celle du mouvement d'action catholique qui se tient dans une pièce voisine du même édifice. Le centre devient ainsi un véritable endroit de culture.

Dans l'ordre financier, la solution apportée ne se montre pas moins intéressante. Soulignons qu'il existe des solutions alternatives. Ainsi, les paroissiens pourraient au moins en partie supporter le centre comme ils supportent l'église. Le centre n'est d'ailleurs que le [illegible] paroissiale mise à la page! Et si nous rapprochions l'éducation-adulte de l'instruction publique, que penser de l'impôt scolaire? Enfin dans certaines municipalités, on affecte déjà de larges sommes à la récréation. Que penser des centres municipaux? Dans une période moins menacée par la guerre et avec des budgets libérés des lourdes dépenses militaires, les centres communautaires prendront un essor dont la rapidité pourrait étre [illegible]. Mais, qui les dirigera?

En marge du centre [illegible] pour Sudbury [illegible] A.J.F.O. de l'endroit a établi un comité chargé d'étudier les divers modes de financement et de [illegible] ment d'un tel centre.

DE CI DE LA CAHIN CAHA

Jeudi, le 21 avril, [illegible] à l'hôtel Coté, [illegible] l'A.J.F.O. a été [illegible] cée dans cette prospère localité de l'Ontario-nord. [illegible] Témiscamingue [illegible] d'Ottawa, de Sudbury et de Chelmsford. On y a élu le comité suivant: président, M. André Leclerc; premier vice-président, M. Daniel Lafleur; deuxième vice-président, M. Julien Bergeron; secrétaire, M. Laurent [illegible], trésorier, Me Wilfrid Dupont; directeurs, MM. Robert Lamarche [illegible] selin. L'aumônier est M. l'abbé [illegible] Goulet, de la cathédrale Saint-Antoine, tandis que M. Vincent Gauthier a été nommé aviseur auprès de la jeune association. M. [illegible] Racine d'Ottawa représentait le Bureau central. Nos [illegible] voeux vont à l'A.J.F.O. [illegible] et nos plus sincères félicitations aux membres de son comité.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO. 43

"Vous avez le coeur vide!" Que manque-t-il à mon coeur? Rien; mon père est bon, il me donne tout ce que je veux; ma mère m'aime et ne me prive d'aucune distraction; de quoi pourrais-je me plaindre? Avoir le coeur vide! Qu'aimerais-je donc en dehors de mes parents et de moi-même? Mes amies, sans doute: Angèlie occupe le premier rang parmi celles-là; mes chiffons, mes bijoux? mais, toutes les femmes remplissent leur existence de ces choses, toutes, hors celles qui ressemblent à Angèlie. Que veut-elle dire avec la soif de Dieu, le besoin de la prière? comment se fait-il qu'elle se prenne de tendresse pour tous ceux que la misère visite? Elle sort à peine, excepté quand il s'agit de faire le bien: elle fuit le monde que je recherche, ses adulations qui font ma joie, et cependant, je n'oserais soutenir que j'ai l'âme plus heureuse!

Ces réflexions assombrirent le visage de Diane; elle quitta la fenêtre, s'assit dans un fauteuil et prit un livre.

—Toujours la même histoire! fit-elle, niaise, et la plupart du temps mal écrite ou violente et remplie de tableaux qui font rougir, même sans qu'on en comprenne la portée.

Décidément, Diane courait risque de s'assombrir pour le reste de la journée, et comme la tristesse lui seyait mal, elle avait l'habitude de se l'interdire. Elle fut arrachée à ses réflexions par l'arrivée de sa mère.

Mme Montravers était une femme de trente-huit ans, souple, fine, pâle comme la plupart des Parisiennes, élégante de sa mule de velours, bordée d'or, à des cheveux d'une fauve ardent, qu'elle avait fait teindre pour se conformer à la mode.

—Es-tu contente de ta toilette? demanda Mme Montravers.

—Ravie! Juges-en.

Toutes deux recommencèrent l'examen de la parure, à laquelle Mme Montravers, malgré les exigences de son goût, ne trouva rien à reprendre.

—Mon père nous accompagne-t-il? demanda Diane.

—Lui! non, il va au cercle; peut-être viendra-t-il nous prendre.

—En vérité, dit Diane, à nous voir toujours sortir seule, on pourrait croire que tu es veuve et moi orpheline.

—Ton père est parfait pour moi, dit Mme Montravers; il gagne beaucoup d'argent et nous en donne sans parcimonie. Sans doute, étant jeune fille, et ayant reçu une éducation bourgeoise, je me figurais autrement la vie et le mariage; mais on s'y fait, mignonne! Il se trouve par-ci par-là des heures pendant lesquelles on se demande si le coeur bat, si l'âme est satisfaite, et quand par hasard on s'aperçoit qu'il leur manque quelque chose, on court plus vite de fête en fête, on se grise de bruit, de louanges, de coquetterie, et comme on n'a plus le temps de penser, on oublie!

Mme Montravers embrassa sa fille et dit, en la quittant:

—Nous partirons à onze heures, car la file des voitures sera longue, et nous attendrons peut-être longtemps.

Et ces deux femmes, dont l'une était si peu mère et l'autre si peu fille, se quittèrent après avoir échangé deux baisers.

CHAPITRE XXI

L'Agence Bompoil

Six jours avant la date fixée pour le bal de l'Elysée, Baptiste Morel, cocher de Mme Montravers, reçut une lettre par laquelle on le priait de passer le plus vite possible à l'agence Bompoil, rue Taibout, 72 pour affaire de famille de la plus haute importance.

Très surpris de cette ouverture, Baptiste, dont l'imagination s'emflamait aisément, repassa dans sa mémoire la liste des parents qu'il possédait encore, et crut, d'après la courte missive de la maison Bompoil, qu'un héritage venait de lui échoir. Seulement, quel oncle venait de mourir, quelle tante restée fille se souvenait de lui? Baptiste ne le devina pas, et quand il eut pris les ordres de sa maîtresse, et acquis la certitude qu'elle n'aurait pas besoin de ses services avant l'heure de sa promenade au bois, le cocher, ganté de frais, l'air arrogant, comme il convient à un cocher de gens de finance, gagna la rue Taibout.

La maison devant laquelle il s'arrêta se compose de deux corps de logis séparés par une petite cour dans laquelle se trouvait placé le pavillon des concierges. Les bureaux sont au troisième étage sur la rue. Une large plaque de cuivre, dans laquelle sont gravés des caractères noirs, porte ces mentions diverses:

Agence Bompoil et Cie

Affaires contentieuses, liquidations de faillites, renouvellements gratuits des reconnaissances du Mont-de-Piété, règlement de mémoires d'architectes, tapissiers, etc.

Mariages riches, discrétion. Bureau de placement, sujets garantis. Avances d'hoiries.
La maison traite les affaires spéciales d'adoption de jeunes gens par des personnes titrées. Recherches nobiliaires. Traductions de chartes, documents, etc. Arbres généalogiques. Commis, femmes de chambre, gens de maison. Célérité dans les démarches. Un agent ayant été attaché au service de sûreté met ses talents à la disposition des clients.

On traite à forfait

Les honnoraires sont payés d'avance

T. L. B. S. V. P.

Avant de tourner le bouton de la porte, suivant l'invitation qui lui en était faite, Baptiste Morel lut les renseignements divers énumérés sur la plaque de cuivre.

—Je ne pense pas que l'on songe à m'offrir une autre place, dit-il, car je défie bien les plus habiles placeurs de m'en trouver une moins fatiguante et plus lucrative.

Baptiste entra d'abord dans une antichambre meublée de trois tables couvertes de paperasses, derrière lesquelles disparaissaient presque complètement les têtes de trois clercs ébouriffés. On ne voyait que les chevelures variant du brun au roux et au noir.

La vibration puissante du timbre fit lever subitement trois visages pâles et maigres, et suspendit le travail régulier de trois plumes de fer.

—M. Bompoil? demanda Baptiste Morel.

—Monsieur, répondit le plus âgé des trois scribes, venez-vous avec une recommendation?

—Je suis mandé dans une lettre, répondit le cocher.

Le clerc prit la lettre, la lut d'un regard, et dit à son collègue de droite:

—Affaire Morel.

Celui-ci ouvrit un grand régistre à coins de cuivre, le feuilleta, trouva un folio correspondant à la lettre M, puis il dit une voix pleine de référence:

—Morel, Jean-Baptiste, succession.

Le clerc se leva, passa devant Baptiste, après l'avoir salué et lui dit, avec un accent spécial que prennent des gens infimes, en parlant aux capitalistes:

—Veuillez vous donner la peine de me suivre, monsieur.

Le cocher de Mme Montravers quelque préparé qu'il fût à recevoir une bonne nouvelle ressentit cependant une émotion profonde en entendant résonner à son oreille ce mot si gros de promesses: "Succession". Il se redressait en marchant, caressait ses favoris taillés à l'anglaise et cherchait à se donner tout de suite l'applomb d'un homme en possession d'une vraie fortune.

Le clerc ouvrit la porte et annonça:

—M. Baptiste Morel.

A ce nom, un homme petit, chauve, maigre, dont les yeux disparaissaient sous ses lunettes vertes, et dont les lèvres minces s'agitaient comme s'il faisait à perpétuité des monologues, leva la tête vers le nouveau venu, et fit un signe équivalent à l'invitation de s'assoir. Autant le jeune clerc avait témoigné d'empressement, autant le petit homme en lunettes se montra circonspect. Il commença par examiner Baptiste minutieusement, tout en feignant de chercher parmi ses dossiers une feuille de papier introuvable. Quand il eut formulé son jugement sur le cocher, il lui dit d'un ton froid:

—Monsieur Jean-Baptiste Morel, vous avez sans doute été surpris lors de la réception d'une lettre à vous adressée par la maison Bompoil que j'ai l'honheur de représenter?

– Sans doute, monsieur agréablement surpris, puisqu'il s'agit de succession.

—Cela est probable, fort probable même; cependant le nom de Morel est un nom très commun, et les indications que nous donnent les journaux et les actes de décès, en ce moment en notre possession, peuvent être insuffisants pour établir vos droits. Ce serait à vous de nous indiquer... vous comprenez...

—Parfaitement, monsieur; quand on perd un porte-monnaie, on est tenu d'en chiffrer le contenu pour se le faire restituer, et vous ne pouvez me mettre sur la voie d'une succession ouverte à mon profit, sans que le total des honoraires qui vous seront dus soit réglés d'avance.

—Vous êtes un homme pratique, M. Morel.

—Autant que possible. Abrégeons donc.

Mon Oncle Anathase Morel est mort, laissant un fils dont nous n'avons jamais eu de nouvelles.

Il s'embarqua jadis sur un bâtiment de commerce.

La dernière lettre que nous reçumes de lui était datée des Iles Malouines.

L'agent consulta une lettre, et dit ensuite:

—C'est bien cela.

—Mon cousin a donné de ses nouvelles?

—Mieux que cela, il est revenu.

—Des Iles Malouines?

—Où il a fait fortune.

—Ce cher cousin!

—Je vous plains beaucoup, mon cher monsieur, si vous lui portez un grand intérêt. Votre cousin revient opulent, mais fort malade. Il s'est informé, en débarquant, du seul parent dont il gardât un amical souvenir, et notre maison a été chargée d'opérer des recherches.

—Ainsi, Athanase est malade?

—Le médecin garde peu d'espoir de le sauver. Il serait de profiter de sa lucidité d'esprit pour réveiller en lui le sentiment de la famille; nul doute que la joie de vous retrouver ne le décile à faire en votre faveur un testament qui vous institue son légataire universel.

—Diable! fit Baptiste, il faudrait partir?

—Incontestablement.

—Et à ma place?

—Vous y tenez?

—Je le crois bien!

—Il y aurait moyen de tout arranger, dit l'agent de la maison Bompoil à Baptiste.

—Lequel?

—Ne parlez pas de quitter la maison; demandez un congé pour affaire de famille.

—Mais cette absence peut être longue?

—Je ne crois pas, répondit le petit homme, avec un singulier sourire.

—Dans tous les cas, reprit Morel, Madame ne peut se passer de cocher, même pendant une semaine.

—Qu'à cela ne tienne, nous vous procurerons un remplaçant.

—Tout de suite?

—Demain si vous voulez.

A SUIVRE

PAGE AGRICOLE

L'ENSILAGE DU TREFFLE ROUGE

Le trèfle rouge fait un excellent ensilage lorsqu'il est coupé en pleine floraison et ensilé immédiatement. Les règles à suivre dans son cas ne sont pas aussi strictes que pour la luzerne où certaines méthodes particulières sont essentielles au succès.

Il vaut mieux ensiler le trèfle rouge immédiatement après la coupe, affirment les spécialistes du ministère fédéral de l'Agriculture. Cependant, un fanage en andaine d'une durée de cinq ou six heues n'enlève que très peu à la qualité de la récolte. On peut même la laisser plus longtemps en andains, mais il faut éviter le séchage excessif.

Au cours d'essais, le trèfle rouge est resté en andains deux jours avant la mise en silo, pendant lesquels il a essuyé un orage de trois quarts de pouce de pluie. Dans un silo, on a ajouté 50 pour cent en poids d'eau et, dans un autre, 50 pour cent de trèfle fraîchement coupé à la récolte fanée. Dans les deux cas, on a obtenu un ensilage de bonne qualité.

Par contre, un fanage excessif avant la mise en silo s'est traduit par un échec complet. Lorsqu'on a tenté de laisser le trèfle rouge pendant six jours dans le champ avant de l'ensiler, on a constater que l'ensilage était immangeable. Par une telle expérience on voulait voir s'il est possible de sauver un champ de trèfle pendant une période très pluvieuse. Malheureusement, les résultats furent très mauvais même à la suite de l'addition d'eau à l'ensilage.

On a également essayé d'ensiler la trèfle rouge sans le faire passer par la hache-fourrage. Cette dernière méthode risque fort de donner un ensilage de qualité inférieure. Une précaution essentielle dans ce dernier cas serait de couper la récolte lorsqu'elle atteint la pleine floraison et de la mettre immédiatement en silo. Il faut encore fouler énergiquement. Chaque fois qu'on a laissé la récolte sur pied après la pleine floraison ou qu'on a permis un fanage excessif dans le champ, l'ensilage a été mauvais.

Comme les autres légumineuses, l'ensilage de trèfle rouge peut bénéficier de l'addition de mélasse, d'autres substances hydrocarbonés ou d'acides. La mélasse est surtout indispensable quand on ensile des légumineuses très jeunes et chargées d'eau de pluie ou de rosée.

LOCOMOTIVES DIESEL DANS LES ROCHEUSES

Une nouvelle ère s'ouvre pour le transport en montagne au Canada, avec la mise en service dans les Rocheuses, par le Pacifique Canadien, de locomotives Diesel destinées à remplacer les locomotives à vapeur. La photo ci-haut, prise à proximité du Lac-Louise, fait voir deux nouvelles Diesel modernes que le C.P.R. a achetées récemment dans le but de dieseliser les trains en circulaton dans les Rocheuses, entre Calgary, Alberta, et Revelstoke, C.-B., où les pentes sont raides et es courbes nombreuses. Au fur et à mesure qu'on fait l'acquisition de nouvelles machines, en conformité avec un plan dieselisation de cinq ans, les trains de voyageurs et de marchandises sont remorqués par des Diesel. D'ici l'automne, le C.P.R. recevra livraison de 18 Diesel de ligne et de manoeuvres destinées aux Rocheuses.

Abondance d'oeufs dès le début de 1952

Le prix des oeufs A-gros à la mi-avril de cette année était de 39½ cents à la Bourse des Produits de Montréal tandis qu'il était de 59½ cents à la mi-avril l'an dernier. Il y a donc eu baisse d'environ 30 pour cent. De plus, la dernière reprise du marché a été lente à se produire cette année, lit-on dans la revue d'Actualité, publiée par la Division de l'Economie au ministère fédéral de l'Agriculture.

Le comportement du prix des oeufs pendant l'année courente peut être attribué partiellement à deux facteurs selon la même revue: le plus grand nombre de poules pondeuses sur les fermes et le régime gouvernemental de soutien des prix. L'enquête du 1er décembre 1951 a révélé que le nombre de poules de six mois et plus sur les fermes était environ le même qu'à la date correspondante de 1950. Cependant, le nombre de poulettes de six semaines à six mois était deux fois plus élevé au 1er décembre 1951 qu'un an auparavant.

Ce grand nombre de jeunes poulettes à la fin de 1951 a accru le nombre de poules sur les fermes et, conséquemment, les approvisionnements d'oeufs offerts en vente. Il s'est produit une baisse de prix qu'a encore accentuée le fléchissement dans le prix des viandes rouges et du porc. L'effet combiné d'une offre plus abondante d'oeufs et de prix plus faibles pour les viandes aurait probablement fait baisser les oeufs à des niveaux plus bas que ceux de la mi-avril si le gouvernement fédéral n'avait pas maintenu sa politique de soutien des prix pour les oeufs, en vigueur depuis janvier 1950.

Pour les mêmes raisons, on constate que l'activité de l'entreposage fut très intense durant le premier trimestre de 1952. Les stocks d'oeufs en entrepôt au 1er avril de cette année étaient beaucoup plus considérables qu'à la date correspondante de l'an dernier et de 1950. La même chose est vraie des stocks de viandes de volailles qui continuent de se maintenir abondants.

Façon de récolter les pois de conserverie

Les pois sont l'une des plus importantes des récoltes de conserverie. On les cultive un peu partout au Canada, mais surtout dans les endroits où la température fraîche et les conditions d'humidité en favorisent la pousse rapide et abondante.

Le rendement de pois écossés varie avec la saison et la variété. Il peut ne pas dépasser 1,500 livres à l'acre pendant une mauvaise saison pour atteindre 2,000 livres et plus dans des conditions favorables.

Les spécialiste du ministère fédéral de l'Agriculture recommandent de faire un examen attentif de tout le champ avant de procédé à la coupe. Il arrive en effet que la pousse soit plus rapide à certains endroits que dans le reste du champ, à cause de l'état variable du sol.

On commence la coupe, disent les mêmes spécialistes, dès qu'un grand nombre de gousses sont bien remplies et que la couleur change de vertfoncé à vert tendre. Il faut remarquer que les pois mûrissent très rapidement surtout si la température est chaude. I peut y avoir 2ième pousse lorsque la saison est très humide. En certains cas, il est recommandable de faire une récolte dans les parcelles à maturation hâtive et de remettre à plus tard la coupe proprament dite. Quand l'époque de la coupe peut difficilement être déteminée, c'est l'inspecteur de la conserverie qui en décide. Les producteurs se conforment ordinairemest aux désirs des représentants de la conserverie pour obtenir des produits de meilleure qualité.

La coupe se fait généralement au moyen d'une faucheuse dont les faux sont munies de barres de gardes spéciales. Certains accessoires comprennent un appareil pour refouler les pesats coupés afin de ne pas endommager les pois lorsqu'on procède à la fauche de l'andain suivant. On se sert d'une fourche ordinaire pour faire la mise en tas.

On fauche de préférence dans la fraicheur du matin et seulement en quantité suffisante pour une charge. On transporte à l'écossoir cette charge qui doit passer par la machine aussi promptement que possible. Les tiges coupées et laissées sur le champ se fanent; celles laissées en tas chauffent au bout de quelque temps. Une récolte qui renferme des mauvaises herbes chauffe beaucoup plus rapidement qu'une récolte propre.

Il est important que l'écossage soit fait promptement. Si l'on apporte charge à l'écossoir trop tard le soir pour qu'elle puisse être traitée immédiatement, il faut décharger les tiges et les étaler en couches aussi minces que possible. Les pois écossés devraient être transportés aussitôt que possible à la conserverie où ils sont ordinairement mis en boîtes le jour même de la récolte.

"NE FAIS PAS LE FRAIS!"

Cet oiseau soupçonneux est connu génériquement comme "le Fou" et il a son habitat dans l'Ile de Bonaventure, au large de Gaspé. Du reste il ne s'ennuie pas, car, lorsque vient la saison, ils sont bien 40,000 comme lui sur le rocher isolé. Il y a quelques semaines, M. Claude Melançon, un naturaliste bien connu et fonctionnaire du Canadien-National, a fait don de deux de ces oiseaux aux Jardins Zoologiques du Bronx, à New-York, au nom de la Société Zoologique de Québec. Quelques jours plus tard, "Gaspé", ainsi que l'oiseau est appelé, a paru dans un programme de télévision, sous les auspices de la Société Audubon.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

MERCREDI LE 2: Le las Ramsay réclame sa première victime de l'année. Melvin Hubert, âgé de 24 ans, domocilié à 244 rue Drinkwater n'est pas revenu la surface après un plongeon de quelques pieds de hauteur. Il s'est noyé sous les yeux de plusieurs centaines de personnes et des gardes de plage. On s'est aperçu trop tard de sa disparistion. Apparemment Hubert fut poussé à l'eau par un compagnon qui voulait faire une farce.

JEUDI LE 3: Votre chroniqueur se lance comme d'habitude à l'affût des nouvelles. Mais, malgré sa bonne volonté, il ne trouve aucun fait sensationnel. Ah il y a bien cette série d'événements qui se répètent chaque jour, mais qui ne les connait pas! Tous ceux qu'on interroge aujourd'hui se contentent de nous dire que le temps est mort, et ils s'essuient le front avec leur mouchoir. C'est peut-être ce qui explique la pénurie de nouvelles...

VENDREDI LE 4: A Toronto, le comité d'arbritrage tient sa première séance. L'Inco est représenté par six officiels tandis que l'Union en a vingt quatre. Chaque partie trois membres du conseil d'arbitrage. Nels Thibeault, chef de la délégation unioniste parle le premier. Dans un plaidoyer de 95 pages, il veut justifier les réclamations de l'Union en juxtaposant le niveau de vie de Sudbury a celui de 16 autres villes de l'Ontario. Selon lui, Sudbury se classe très bas parmi ces villes. Et il continue à étudier la situation de Sudbury où est établie une des compagnies les plus puissantes et la plus prospères du Canada.

Une assemblée où l'on traitera de l'aéroport sera tenu prochainement par les membres de la Chambre du Commerce de Sudbury et du District. La discussion portera sur la construction d'une nouvelle piste et d'édifices administratifs. On annonce que l'hon. L. B. Pearson, ministre des affaires extérieures honorera l'assemblée de sa présence et même prendra part à la discussion.

Faut-il être présent à une convention pour être élu membre de l'exécutif? Il parait que non! En effet le maire de Sudbury, Dan Jessup, qui n'a pas assisté à la convention des maires tenue à Calga-

— suite à la page 4 —

Les plus récents styles en Vestons de Sport de la Meilleure Qualité

Crombie De Luxe, tissé en Angleterre carrelé bleu et sable, devant droit, 2 boutons
$39.50

Tout laine, style uni vert et bleu pâle, avec un bouton, nouveau collet de fichu
$38.50

Blazers tout laine, bleu-marin à devant croisé
$35.00

Pantalons de flannelle laine grise
$14.50 à $19.50

Pantalons de flannelle laine blanche
$18.50

AUBAINES SPECIALES

pour les Grands Garçons de la Haute Ecole et les Hommes

ECOULEMENT DE MANUFACTURE

300 paires de Pantalons de pesante Gabardine taupe avec ceinture et le merveilleux tour taillé "Snugtex". Grandeurs 30 à 36

à écouler à $6.95

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

HEURE NATIONALE DE LA ST-JEAN BAPTISTE

— suite de la page 1 —

membres de la Société. Lui aussi appuya sur la nécessité d'un exament de conscience nationale. Il rendit hommage à M. F. X. Ricard, à M. Raoul Hurtubise, et à feu le Dr. Tanguay, défenseurs de la race dans le Nord Ontario. Notre société se dépense au développement de l'esprit et de la culture française et au renforcissement des actions internes de notre groupe. Il faut présenter un front commun et uni, c'est le meilleur gage du succès.

Le Rév. Père Mongeault s.j. fut enfin invité à tirer les conclusions qui s'imposent à la fin d'une telle manifestation nationale. En peu de mots il fit comprendre le vraie sens du mot patriotisme. "Nous n'avons jamais compris, dit-il, le vrai sens de ce mot". Nous sommes tellement environnés par d'autres idéaux que nous en sommes venus à juger nos devoirs comme des choses avec lesquelles on peut temporiser. Nous devons d'abord une admiration pour notre patrie. Si nous connaissions mieux notre histoire, nos héros qui nous ont précédés, cette admiration serait l'appréciation de ce qu'ils ont fait pour nous Il donna l'exemple d'une jeune fille de nos écoles qui disait: "C'est chic de parler l'anglais. Ca donne du relief, ça parait mieux" Quel exemple de défaitisme!

Et, continua l'orateur, les ukrainiens, les chinois se font un point d'honneur de parler leur langue. N'y aurait-il que nous les Canadiens français qui déplaceraient ce point d'honneur? N'y aurait-il que nous qui se feraient un point d'honneur de parler une autre langue? gue, c'est le voeu que nous émet- "Faire valoir et grandir notre lantons à la fin de cette journée".

Renouvelons dans nos coeurs, dans nos esprits, dans nos volontés la conviction que nous sommes Canadiens français d'abord. C'est très utile d'avoir les deux langues, mais il faut d'abord conserver la nôtre. Ceux qui ne peuvent parler notre langue s'ils pouvaient nous dire ce qu'ils ressentent, comme ils pourraient nous dire leur admiration! Ils regrettent sans doute de ne pas pouvoir en faire autant. Que partout où nous pouvons nous servir de notre langue, faisons le fièrement!

PERSONNEL

JEUNES FILES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

TERRE A VENDRE

Terre de 320 âcres dont 60 en culture, 30 en pacage et 200 en bois de construction et de pulpe. Bonne maison et bons bâtiments avec eau courante dans les 2 milles et demi du village. Cette propriété doit se vendre, cause de santé. S'adresser à Donat Dalcourt, RR3 Verner, Ontario.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre de 6 appartements, à 5 minutes de marche du bureau de poste. En très bonne condition, à vendre à un prix très raisonnable, cause de santé.

S'adresser à 284 rue Lloyd, Sudbury.